

Rédaction et administration :

**MARTIGNY**

Tél. 026 / 6 10 52 Chèques post. 11 c 52

**ABONNEMENTS**

Six mois Fr. 8,—  
 Une année Fr. 15,—  
 Une année, étranger Fr. 20,—  
 Avec assurance-accid. pour 2 personnes :  
 Six mois Fr. 9,45  
 Une année Fr. 18,30

Organe officiel

Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme  
 Association des sections motocyclistes (Moto-Club valaisan)

# Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le lundi, le mercredi et le vendredi

**PUBLICITÉ**

Annonces le mm. 13 ct.  
 Réclames » 30 ct.  
 Mortuaires » 30 ct.  
 Supplément pour emplacements prescrits

Régie des annonces

Pour le Valais romand (de Sierre à Saint-Gingolph) :  
 Le Rhône, Martigny (tél. 026 / 6 10 52)

Pour le reste de la Suisse :  
 Publicités S. A., Sion (tél. 027 / 2 12 36)  
 et toutes ses succursales en Suisse

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

## Le désarmement et l'Algérie

Malgré le prélude douloureux de l'affaire hongroise, la deuxième session de l'assemblée générale des Nations Unies va s'ouvrir à New York dans une atmosphère beaucoup plus détendue que l'année dernière. On se souvient du climat de tension extrême dans lequel, à l'automne dernier, s'était réunie en séances extraordinaires cette même assemblée, d'abord à propos de la crise de Suez, puis au sujet du soulèvement hongrois contre l'occupant soviétique. Cette année, rien de semblable. Mais cela ne signifie pas que l'aréopage international ne sera pas une fois de plus le miroir de nos préoccupations.

Au premier rang de celles-ci figurent deux questions dont la solution, hélas, est loin d'être trouvée. Il s'agit en premier lieu du désarmement qui, dès la fin du mois de septembre, c'est-à-dire après la mise au point du programme de la session, viendra en discussion devant la Commission politique. Quant à l'affaire d'Algérie, sur laquelle le parlement français aura eu le temps de se prononcer en examinant le projet de loi-cadre, elle sera sans doute abordée dans la deuxième quinzaine du mois d'octobre.

### Bataille sur le désarmement

En ce qui concerne le désarmement, le sous-comité des Cinq dont les travaux se sont poursuivis du 18 mars au 6 septembre à Londres, vient de publier le rapport qu'il a préparé pour la Commission du désarmement et qui constituera la base des prochaines discussions à l'ONU. Jamais, depuis que le sous-comité des Cinq a été créé, il y a trois ans et demi, ses membres n'ont déployé d'efforts aussi soutenus et aussi intenses que cette année pour trouver un terrain d'entente.

Cependant, en dépit de résultats partiels dans le domaine de la réduction des effectifs et des armements de type classique, il reste une divergence fondamentale lorsqu'il s'agit de savoir si les essais de bombes A et H devraient être suspendus inconditionnellement, comme on le veut à Moscou, ou si cet arrêt devrait être lié à celui des fabrications nucléaires.

C'est sur ce point probablement et aussi sur le programme occidental d'inspection terrestre et aérienne que se livrera la bataille de propagande de l'ONU. On peut même présumer que chaque camp est persuadé du bien-fondé de sa cause puisque aussi bien les Etats-Unis que l'URSS ont réclamé la priorité pour le débat sur le désarmement.

Ajoutons qu'au cours de l'année écoulée, de nombreuses mesures sont venues renforcer la collaboration internationale organisée en vue de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Le statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique a été approuvé à l'unanimité en octobre dernier et, en août, le nombre d'instruments de ratification requis pour la création de l'agence avait été déposé. C'est ainsi que le 1er octobre prochain, l'agence tiendra à Vienne sa première session.

### L'épreuve algérienne

Quant à l'affaire d'Algérie, elle sera de toute évidence au centre de l'attention. La France obtiendra-t-elle un nouveau sursis? C'est probable, bien que les Etats-Unis, dont toutes les tendances ne sont pas favorables à la politique poursuivie par le gouvernement français, feront sans doute moins d'efforts que dans le passé pour rallier leurs amis à la thèse française.

En prévision de l'épreuve, M. Christian Pineau, avant même d'entreprendre son voyage dans les deux Amériques, a ainsi défini la position de la France : « Nous sommes tout prêts à fournir tous les renseignements et toutes les précisions que l'on nous demandera sur l'Algérie, mais nous ne saurions admettre une intrusion des Nations Unies dans notre vie intérieure. Certains pensent que l'organisation internationale pourra modifier le

problème algérien. Je tiens à dire que si la France est décidée à l'exposer, jamais elle n'admettra des ordres. Il n'est pas question de quitter les Nations Unies... Nous estimons que la Charte est nécessaire et nous entendons la faire jouer à notre profit. »

Pourtant le fond du problème demeure qui est de trouver une solution permettant aux communautés française et musulmane de coexister en Algérie. Il appartiendra donc au gouvernement français de convaincre ses amis à l'ONU que la nouvelle loi-cadre marque de réels progrès par rapport au statut de 1947 et prouve la volonté de la France de promouvoir en Afrique du Nord une politique plus libérale.

### Elections et radiations atomiques

En dehors de ces deux plats de résistance, l'assemblée générale devra, dès ses premières réunions, procéder à l'élection d'un nouveau président pour succéder au prince Wan de Thaïlande. Deux candidats se disputeront cet honneur : M. Charles Malik, du Liban, et sir Leslie Monro, de Nouvelle-Zélande. Il semble que ce soit ce dernier qui ait les meilleures chances de l'emporter, car il sera soutenu à la fois par la majorité des pays d'Europe et d'Amérique et par plusieurs membres du groupe afro-asiatique.

Un problème plus délicat concerne l'élection au Conseil de sécurité où trois sièges sont à repourvoir. Tandis que le siège revenant à l'Amérique latine et actuellement occupé par Cuba écherra au Panama, celui du Commonwealth, libéré par l'Australie, ira sans doute au Canada. Mais le fauteuil des Philippines sera vivement disputé.

On se souvient qu'il y a deux ans, la Yougoslavie et les Philippines n'ayant pas obtenu la majorité des deux-tiers durent partager le siège en l'occupant chacune pendant un an. Cette année, l'URSS soutient la candidature de la Tchécoslovaquie. Mais le Japon est devenu un candidat très sérieux car il pourra compter sur plusieurs Etats asiatiques et sur la plupart des pays d'Europe et des deux Amériques.

En outre, les représentants des quatre vingt nations — qui seront quatre-vingt-deux après l'admission de la Malaisie — pourront se pencher sur des problèmes déjà évoqués au cours des précédentes assemblées, comme le sort de Chypre, l'avenir des territoires sous tutelle, l'amélioration du fonctionnement de l'ONU. La Tchécoslovaquie fait ajouter à l'ordre du jour « les effets des radiations atomiques ».

En dépit de toutes les imperfections des Nations Unies, il est sans doute juste de penser, comme M. Hammarskjöld en fait la remarque dans l'introduction de son dernier rapport sur le fonctionnement de l'organisation de Manhattan que « se détourner maintenant de l'ONU sous le prétexte qu'elle ne peut être érigée en une autorité mondiale imposant aux nations le respect du droit serait renoncer à tous les progrès, lents et laborieux, certes, mais réguliers qui ont été accomplis ». Cependant, on suit moins bien le secrétaire général des Nations Unies quand il écrit : « Nations et groupes de nations ne pourront plus jamais vivre et s'ériger en juges dans les affaires internationales comme il était naguère normal de le faire. »

Cette assertion ne paraît-elle pas contestable si l'on se réfère aux deux grandes crises de l'automne dernier qui ont au moins prouvé que les Etats-Unis et l'URSS, chacun de son côté, peuvent s'ériger en juges quand ils décident de le faire mais qu'aucune autre puissance ne peut agir de la même façon sans le concours de l'un ou de l'autre des deux super-grands? *Jean Knecht.*

### Un camion conduit debout

La compagnie Smith's vient d'ajouter à sa gamme une nouvelle camionnette laitière électrique d'une tonne que l'on peut conduire, sur de courtes distances, debout.

En donnant au conducteur la possibilité de conduire son véhicule debout ou assis, on lui permet de réaliser des économies considérables de temps et de travail lorsqu'il fait ses livraisons de porte en porte. Les modèles de ce type actuellement sur le marché sont des véhicules allant d'une tonne à 1500 kg. de charge utile.

## Entre amis

### Retour du Comptoir...

*Le Comptoir suisse est entré dans les mœurs. N'est pas bon Suisse le gaillard qui ne se dérange pas pour y aller faire une tournée, et cela chaque année, me disait hier soir, mon vieil ami Tony. Celui-ci rentrait en effet du chef-lieu caudois avec un bon verre dans le nez, et se trouvait malgré tout en bonne forme, d'une loquacité agréable.*

*Il importe de préciser que Tony n'a pas mauvais caractère, et que le verre de fendant ne le rend pas bagarreur. Tout au plus réussit-il à le rendre plus avenant, plus loquace et même excellent orateur. Lorsqu'il est de sang froid, c'est un timide de nature. Bien que très intelligent, ayant toujours des réflexions sensées, il se gêne de les exprimer. Mais une fois lancé par quelques verres du liquide cher au patriarce Noé, tout va très bien.*

*C'est ainsi qu'en bavardant avec Tony, j'ai appris les faits essentiels de la journée du Jeûne, la cohue étant comme de coutume en pareille journée, d'année en année plus conséquente.*

*Tony a un faible pour les fleurs. Il en a admiré de merveilleuses, et peut-être va-t-il en rêver ces prochaines nuits. Toujours est-il qu'il réservera l'an prochain quelques plates-bandes de son jardin pour en cultiver de nombreux spécimens rares. Tu verras mon vieux, comme les passants s'arrêteront pour admirer mon jardinet. Puis, si l'essai réussit — comme je te le souhaite cordialement — verrai-je par la suite à changer de profession pour devenir fleuriste...*

*Les chansons, comme les fleurs, ne suffisent pas à remplir la vie d'un homme aussi actif que Tony. Tout ce qui vit, se meut, la mécanique surtout, est une passion pour*

*lui. Il lui est en effet impossible de passer devant un moteur, une belle voiture, sans s'y arrêter et d'admirer la carrosserie. C'est plus fort que moi, dit-il à qui veut l'entendre, car je m'y connais un peu là-dedans.*

*Et Tony de continuer son récit de la journée, en disant qu'il avait été émerveillé par l'étude du corps humain. Jus- qu'ici, jamais il n'avait imaginé pareille mécanique de précision, ajoute-t-il avec un sourire malicieux. Et celui qui a combiné ce moteur, ces mécaniques compliquées devait s'y connaître, explique-t-il à ses amis.*

*Pourtant, il convient de le ménager, de ne pas abuser de ses forces, de ne pas le fatiguer outre mesure, afin qu'il puisse faire son temps. C'est ce que je vais m'efforcer de faire dorénavant, en veillant au grain, évitant les heures de travail inutile, en rentrant chez moi plus régulièrement qu'autrefois.*

*Mon vieux, me dit en me serrant la main, sur le quai de la gare, mon ami Tony, j'ai passé une très belle journée au Comptoir. Je ne regrette pas d'y être allé. Je dois un double merci à ma femme, qui a même dû me supplier pour que j'y aille, et oublie un peu le train-train habituel. Mais, je lui réserve une agréable surprise, car j'ai pensé qu'elle avait tellement envie d'une machine à coudre et je me suis laissé tenter comme une fille d'Eve. Pour une fois, ma chère et tendre ne me morigénera pas trop, j'en suis certain.*

*Ainsi, d'une pierre, deux coups : ma chère compagne sera comblée plus tôt qu'elle ne l'espérait, et moi-même, je garde un inoubliable souvenir de cette journée du Jeûne au Comptoir de Beaulieu. al.*

## Échos et nouvelles

### Une pénible petite annonce

Lu dans un journal américain : « Jeune fille voudrait à bas prix robe de mariée, jamais portée. »

### Un appétissant menu

Les baigneurs de Milano Marittimo ont vu sortir le « mage de Lodi » de la tombe où il complaisait depuis 171 heures, sans manger, ayant ainsi battu de trois heures le record mondial détenu l'an passé par le fakir indonésien Burma.

Aussitôt debout, le « mage de Lodi » a mangé sa ration d'éclats de verre, de lames de rasoir et huit punaises à dessin arrosées d'un verre de pétrole. Comme il se trouvait un peu déshabillé, il s'est cousu deux boutons blancs sur le thorax et il est allé chez le forgeron avaler une cuillerée de plomb fondu.

Il précise qu'il ne cherche pas à se faire remarquer, mais qu'il veut que le fakirisme soit reconnu enfin comme un « sport noble ».

### La vie réserve toujours des surprises...

Werner Stephan, quarante ans, spécialiste réputé des explosifs à Berlin-Ouest, qui avait désamorcé 8000 bombes depuis la fin de la dernière guerre, était en train de désamorcer un simple obus de quinze centimètres, sur un terrain de démolition, dans la forêt de Grunewald, lorsque l'engin a éclaté. L'artificier a été atrocement déchiqueté.

### Les gripes internationales !

C'est en 1776 que l'on baptisa « grippe » une maladie épidémique attribuée aux brouillards de la Seine. Depuis, on lui a donné généralement un nom décelant une origine étrangère. Au XVIIe siècle, il y eut la grippe russe, en 1842, la grippe anglaise, en 1918, la grippe espagnole, en 1949, la grippe italienne. Nous en sommes maintenant à la grippe asiatique !

## Exode et mesures prophylactiques



En Afrique du Nord, de nombreuses personnes, parmi lesquelles un grand nombre de femmes et d'enfants, ont fui les zones de combats et se sont réfugiées dans des régions plus tranquilles. Le Comité international de la Croix-Rouge a pris des mesures pour secourir ces victimes des troubles civils. Il a fallu, entre autres, faire vacciner les enfants contre les épidémies par les services de santé. Ces actions de secours sont financées en grande partie par les dons que, chaque année, le peuple suisse envoie au Comité international de la Croix-Rouge. Par vos dons, aidez le Comité international de la Croix-Rouge à poursuivre son œuvre humanitaire !

### En Angleterre, les PTT acceptent n'importe quel colis

Nous savions déjà que les postes anglaises acceptaient à leurs guichets des colis contenant toutes sortes d'animaux, serpents, etc. Voici qu'elles transportent aussi des chevaux.

Un cheval envoyé « par la poste » a été délivré lundi par un postier suivi d'une grande foule de cu-

rieux. Le quadrupède, comme tout colis qui se respecte, avait une corde autour du cou à laquelle était attachée une étiquette portant le nom du destinataire et au dos des timbres d'une valeur de six shillings.

M. Ronald Roden, directeur d'une école à Woodhouse, avait acheté un cheval dans une ferme à 40 kilomètres de son domicile, qu'il confia au bureau de poste le plus proche, après avoir découvert que les PTT anglais se chargent de tout colis, quelle que soit sa grandeur, à des frais plus raisonnables que les chemins de fer. Le postier, bon gré mal gré, se munit d'une bonne corde et se mit en route pour délivrer le cheval, « pedibus cum jambis », à Woodhouse, localité sise à 40 kilomètres de son bureau. Prix : 6 shillings ou 3 fr. 30.

Un incomparable brelan

**Citrolo Oranjo Abricolo**  
 (marques déposées)

Délicieuses boissons au jus de fruits préparées par

**Morand - Martigny**

**BANQUE DE MARTIGNY CLOSUIT & C<sup>ie</sup> S. A. - MARTIGNY**

Maison fondée en 1871 BONS DE DÉPOT à 3 et à 5 ans Maison fondée en 1871

CARNETS D'ÉPARGNE NOMINATIFS ou au porteur : 2,50 %

COMPTES COURANTS A VUE  
 Les dépôts d'épargne bénéficient du privilège légal

**TORSA** TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS  
 CARROSSERIE SIERRE & SION





## Communiqués officiels

### ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL ET D'ATHLÉTISME

Sion, avenue de Tourbillon - Chèques postaux 11 c 782  
Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'ACVFA, pour adresse René Favre, avenue de Tourbillon, Sion.  
Télégrammes : ACVFA, Sion.  
Tél. : Président, Sion 027 / 2 16 42 ; Secrétaire, Sion 027 / 2 25 77

#### Communiqué officiel N° 10

##### 1. CALENDRIER.

Dimanche le 22 septembre 1957

2e ligue : Matches renvoyés pour cause de Coupe suisse : Sion II-Montreux I, Saint-Maurice I-Villeneuve I. Ces deux matches seront fixés à nouveau au début de décembre prochain.

Juniors A, 2e degré : Match modifié : Leytron I-Conthey I au lieu de Conthey I-Leytron I.

Dimanche le 1er décembre 1957

Juniors A, 2e degré : Match modifié : Conthey I-Leytron I au lieu de Leytron I-Conthey I.

2. CAUSERIES OBLIGATOIRES POUR LES ARBITRES. — La quatrième causerie obligatoire pour les arbitres débutants est fixée au samedi 21 septembre, à Sion, Hôtel du midi, à 19 h. 30. Tous les arbitres débutants, dûment convoqués par écrit pour la dernière causerie du 7 écoulé, sont tenus d'y participer sous les mêmes conditions.

3. CAUSERIES OBLIGATOIRES SUR LES REGLES DE JEU POUR LES SECTIONS DE JUNIORS.

Ensuite de notre communiqué officiel No 7, chif. 6, il est regrettamment constaté à ce jour que les clubs suivants : Ardon, Bagnes, Bouveret, Châteauneuf, Conthey, Grimisuat, Grône, Lens, Leytron, Muraz, Raron, Riddes, Salgesch, Saxon, Saint-Léonard, Vernayaz et Visp ne se sont pas inscrits, dans le délai imparti, pour l'organisation des causeries en question. En conséquence pour non réponse, une amende de Fr. 10,— leur est infligée à chacun.

Un nouveau délai d'inscription leur est accordé jusqu'au 20 septembre prochain, à défaut de quoi une nouvelle amende de Fr. 25,— leur sera infligée et la dite causerie fixée sans autres considérations par nos soins selon notre plan d'organisation.

4. MATCHES AMICAUX. — Nous tenons à rappeler les prescriptions en vigueur en ce sens que tout match amical, y compris les matches de juniors, doit être arbitré par un arbitre officiel. Il est formellement interdit d'utiliser d'autres personnes. L'arbitre officiel doit être choisi de la ligue supérieure des équipes participantes.

En outre, le calendrier complet des matches étant établi et vu le manque toujours existant d'arbitres, les matches amicaux doivent être convenus de façon que les arbitres pour ceux-ci puissent être demandés au CC au moins dix jours avant la date fixée, avec indication des équipes participantes, à défaut de quoi les demandes présentées seront refusées.

5. JOUEURS SUSPENDUS POUR LE DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 1957.

Championnat suisse : Mathier Herbert, Salgesch jun. I ; Buttet Pierre, Muraz II ; Moren Georges, Vétroz I ; Travaletti Jean-Paul, Ayent jun. I ; Jost Jacques, Ardon I ; Rey Michel, Chippis II ; Imboden Kamil, Steg I ; Jost Michel, Sion III ; Roth Alphonse, Saint-Léonard II ; Maye Pierre-Joseph, Chamoson II ; Dayen Jean-Claude, Châteauneuf jun. I ; Echenard Pierre, Aigle I ; Wuiloud Pierre, Collombey I ; Elsig Pierre, Chippis II ; Rappard Roger, Vétroz jun. I ; Schlichtig Jean, Vex I.

Le Comité central de l'ACVFA :  
Le président : René FAVRE.  
Le secrétaire : Martial GAILLARD

## Commission des juniors

### Directives

#### pour le service médico-sportif

valables pour l'année 1957

Pour l'année 1957 et donc pour la saison 1957/1958 les prescriptions suivantes sont valables :

1. Qualification : selon l'article 56, al. 11 du règlement de jeu, tous les joueurs en âge de juniors, nés en 1939, 1941, 1943 et 1945 sont obligés de passer la visite médicale pour la saison 1957/1958.

Les joueurs nés dans les années indiquées ci-dessus ne seront autorisés à jouer dès le 1er mars 1958 que si nous sommes en possession de l'attestation médicale.

2. Cette prescription est également valable pour les joueurs en âge de juniors, jouant dans les équipes actives.

#### 3. Joueurs en âge de l'instruction préparatoire :

a) Les participants à l'IP ont droit à une visite médicale gratuite, dont les frais sont supportés par le canton, respectivement par le Département militaire fédéral. Ces visites médicales de joueurs en âge « IP » (joueurs nés en 1939 et 1941), sont soumises aux directives établies par le bureau cantonal de l'IP. Demander l'autorisation avant de procéder à l'examen médical. Prendre contact avec le bureau de l'IP sans tarder.

b) La liste A (rose) est à établir en double. L'original doit être envoyé au bureau cantonal de l'IP, le double est à adresser au Secrétariat central (contrôle des joueurs).

c) Les notes d'honneur pour joueurs en âge de juniors astreints à l'IP doivent être adressées au bureau cantonal de l'IP dans le délai fixé par ce dernier.

#### 4. Listes au Secrétariat central :

La liste A (rose) et la liste B (verte) sont à adresser au Secrétariat central jusqu'au 31 décembre 1957, au plus tard. Non-observation de cette prescription est suivie d'une amende de 10 francs. Les clubs, et non pas le médecin ou le bureau IP, sont responsables pour la remise des listes dans le délai prescrit.

5. Les décisions du médecin seront portées sur les listes, avec la mention « apte » ou « inapte ». Les listes doivent porter les signatures du médecin et du club.

6. Les listes, ainsi que les cartes d'examen sont à demander au Secrétariat central.

7. Les clubs sont invités à observer strictement les prescriptions imprimées au verso des listes.

8. Les cartes d'examen ne sont pas à adresser au Secrétariat central. Elles resteront chez le médecin.

#### 9. Question financière :

a) Aucune note de médecin doit être envoyée au Secrétariat central. Celles-ci sont à régler directement par les clubs.

## Les matches du dimanche 22 septembre

### Sur les bords de la libre Sarine...

Pour son quatrième match en Ligue nationale B, Sion effectuera le périlleux déplacement de Fribourg. A dire vrai, les supporters les plus optimistes de l'équipe valaisanne ne se font pas d'illusions sur le sort qui attend les « rouge et blanc » de Jacky Guhl. Fribourg passe pour l'une des meilleures formations de ligue (elle partage actuellement la première place avec Zurich) et a la réputation d'être imbattable sur son terrain. Pas plus tard que samedi dernier, les Pingouins ont tenu en échec Servette par le score de 3 à 3. C'est une référence et sans doute vont-ils la faire valoir face au Séduois.

A moins d'un véritable miracle, nos représentants devront donc s'incliner au stade Saint-Léonard.

### A Martigny, le choc des leaders...

Le programme ci-après nous apportera d'importantes modifications en Première ligue.

Martigny-Central, Sierre-Langenthal, International-Monthey, Berthoud-Boujean, Vevy-La Tour.

Le match du jour se déroulera à Martigny puisqu'il opposera les seules équipes du groupe ayant totalisé le maximum de points en trois rencontres. Central a marqué son retour en 1re ligue par des succès étonnants sur Boujean, Monthey et Inter. Martigny s'est imposé devant Boujean également, Forward et Langenthal. Les Martignerains ont cependant fait preuve d'une plus grande efficacité devant les buts adverses, ce qui leur vaut le beau goal-avérage de 11 à 3.

Est-ce à dire que les « grenat » l'emporteront sans coup férir sur leurs visiteurs ? Ce serait mal connaître les Fribourgeois. L'entraîneur Neuhaus a transformé le timoré Central d'il y a quelques années en un « onze » au jeu direct et même rude. Martigny, tout favori qu'il s'annonce, devra veiller au grain.

Avec le match Sierre-Langenthal s'opposent deux tactiques analogues, c'est-à-dire basées sur une défense stricte avec de brusques contre-attaques. A ce jeu-là, Sierre est passé maître ; sa plus grande expérience doit lui permettre de stopper les assauts bernois comme de suspendre à deux ou trois reprises le très bon gardien des visiteurs.

Monthey se déplacera à Genève pour y rencontrer un novice comme lui dans l'art du WM. Mais à Varembe, Inter est toujours difficile à battre. Les Montheyans, s'ils sont dans un bon jour, peuvent quand même arracher un point aux hommes de Wehrlen.

### Viège peut prendre le large

En 2e ligue, nous n'aurons que trois rencontres : Vevy II-Viège, Aigle-Vignoble et Sierre II-Chippis. L'occasion se présente pour Viège de passer, seul, aux commandes du groupe. Mais attention aux Vevyans ! Chez eux, ils ont pris la bonne habitude de ne pas se laisser conter fleurette...

Un match nul à Aigle est à prévoir, de même qu'un

partage de l'enjeu en terre sierroise, encore que nous penchions ici pour un succès local.

### Salquenen et Leytron en péril ?

Voici ce que nous offre la 3e ligue en ce dimanche 22 septembre :

Brigue-Riddes, Ardon-Grône, Saint-Léonard-Saxon, Salquenen - Chamoson, Lens - Vétroz, Leytron - Fully, Monthey II-Collombey, Vernayaz-Saint-Gingolph, Martigny II-Châteauneuf.

Groupe I. — Le moment est venu pour Salquenen de rencontrer un adversaire capable de mettre en doute sa suprématie actuelle, contestée d'ailleurs par Grône. Chamoson donnera en effet du fil à retordre au leader haut-valaisan et cela ne nous surprendrait pas que ce dernier doive céder un point dimanche.

Vainqueur probable à Ardon, Grône ferait ainsi une bonne affaire ! Mais ce ne sont que prévisions, comme celle de dire que Riddes gagnera sans peine à Brigue, que Saint-Léonard freinera un Saxon ressuscité et que Lens battra Vétroz.

Groupe II. — On dira aussi que Leytron ne court pas grand risque devant Fully, pas très à son affaire en ce début de championnat. Il s'agit cependant d'un derby régional et l'on sait ce que cela signifie en Valais ! Leytron n'aura donc pas tort de se tenir sur ses gardes.

Même constatation pour Monthey-Collombey. Par contre, Vernayaz ne fera qu'une bouchée de Saint-Gingolph encore en apprentissage, et Martigny II prendra le meilleur sur Châteauneuf.

### Quiétude en Quatrième ligue...

Viège II-Rarogne II, Montana-Salquenen II, Chippis II-Lens II, Steg I-Steg II, Baar-Vex, Sion III-Ayent, Bramois-Conthey, Saint-Léonard II-Evolène, Bagnes-Orsières, Vernayaz II-Martigny III, Fully II-Saillon, Chamoson II-Vollèges, Viognaz-Troistorrents II, Muraz II-Troistorrents I, Bouveret-Evionnaz II, Collombey II-Evionnaz I.

Les leaders de groupes ne sont pas menacés sérieusement, ce que soit Viège II, Orsières, Troistorrents ou Evionnaz. A noter que Grimisuat (chef de file du groupe II) étant au repos, Conthey en profitera pour le devancer au goal-avérage. A moins que Bramois se réveille tout à coup.

### Chez les juniors

INTERREGIONAL : Sierre-Stade Lausanne, Monthey-Carouge, Martigny-Fribourg.

PREMIER DEGRE : Viège-Brigue, Saxon-Salquenen, Grône-Monthey II.

DEUXIEME DEGRE : Lens-Chippis, Ayent-Sion II, Granges-Saint-Léonard, Grimisuat-Rarogne, Riddes-Saillon, Leytron-Conthey, Vétroz-Fully II, Chamoson-Châteauneuf, Troistorrents-Martigny II, Muraz-Bouveret, Fully I-Saint-Maurice, Vernayaz-Bagnes.

JUNIORS B : Sion I-Sion II, Monthey-Chippis.

CHAMPIONNAT CANTONAL VETERANS : Sion-Saint-Maurice, Monthey-Granges.



## L'Association suisse de gymnastique féminine

De l'ancien groupement des femmes gymnastes de Zurich naquit, en 1908, l'Association suisse de gymnastique féminine (ASFG). Dans ses premières années, elle eut à lutter contre l'opposition tenace et les résistances farouches que l'opinion publique d'alors vouait à tout ce qui visait l'émancipation de la femme, particulièrement le développement physique.

Dans la presse, on qualifiait la gymnastique fémi-



b) Sur la base de la liste B (verte), transmise dans le délai, l'ASFG paye 3 francs par visite médicale pour les joueurs nés en 1943, 1945 et les étrangers de n'importe quel âge de juniors. Pour les visites médicales de jeunes gens de nationalité suisse en âge IP (joueurs nés en 1939 et 1941) l'ASFG ne participe en principe pas aux frais d'examen.

Commission technique de l'ASFG.



## Moto-Club valaisan

Affilié à la Fédération motocycliste suisse

Association des sections motocyclistes valaisannes

Correspondance : Case postale 34, Monthey  
Téléphone : Président 025 / 4 25 87  
Compte de chèques postaux 11 c 771, Sion

### Moto-Club Vernayaz

Le Moto-Club de Vernayaz organise en date du 29 septembre 1957 un gymkana-cross, pour motos et petites cylindrées, sur l'emplacement du terrain de football.

Le départ aura lieu à 13 h. 30. Essais dès 11 heures du matin. Nombreux et beaux prix. Prix d'inscription 2 francs. Nous espérons une nombreuse participation.

Lire d'autres communiqués officiels en page 5 ainsi que notre grand reportage illustré : « Où en est la technique motocycliste »

## SPORT-TOTO

Nos pronostics pour le concours N° 4 du 22 septembre

1. Bâle-Young Boys	x	x	x	2	2	2	1	1
2. Bellinzona-Lausanne	2	2	x	2	2	x	2	x
3. Bienne-Grasshoppers	x	2	1	x	2	1	x	2
4. Chiasso-Chaux-de-Fonds	1	x	2	1	2	x	1	2
5. Urania-Lugano	2	x	2	2	x	2	2	x
6. Winterthur-Servette	2	2	2	2	2	2	2	2
7. Young Fellows-Granges	1	1	1	1	1	1	1	1
8. Berne-Schaffhouse	1	1	1	1	1	1	1	1
9. Montal-Concordia	2	x	1	2	x	1	x	1
10. Malley-Yverdon	x	2	x	2	x	2	x	2
11. Soleure-Nordstern	1	1	1	1	1	1	1	1
12. Thoue-Lucerne	1	1	x	x	1	1	x	x



## Société cantonale des tireurs valaisans

Affiliée à la Société suisse des carabiniers

Président : Henri Gaspoz, Veyras / Sierre, téléphone 027 / 5 10 35  
Secrétaire : Joseph Reymondeulaz, Chamoson

### Journée des matcheurs valaisans

La Société valaisanne des matcheurs aura sa traditionnelle journée finale, dimanche 22 septembre au stand de Sion.

Le programme qui se déroulera de 9 h. à 13 h., prévoit le tir de 60 cartouches (à 300 mètres, 20 dans chacune des positions, couché, à genou et debout).

Sont également invités à cette journée, tous ceux qui s'intéressent au tir de match. Ils seront les bienvenus chez nos matcheurs qui ne demandent qu'à être renforcés.

1958 sera une grande année avec le Tir fédéral au cours duquel aura lieu le match intercantonal. Le Valais se doit d'y figurer en bon rang pour confirmer les progrès du tir dans notre canton.

Dimanche, la grande et la petite maîtrises seront délivrées pour les résultats de 490 points et au-dessus, respectivement 470 points, à ceux qui en les ont pas obtenues jusqu'à maintenant.

Le comité de la Société valaisanne des matcheurs.

### Société de tir « Le Progrès » Champéry

Mentions fédérales aux tirs obligatoires 1957 : Albert Eceur, 119 ; Armand Grenon, Rémy Mariétan, 116 ; Ernest Exhenry, 115 ; Léon Michaud, Jean-Maurice Trombert, 111 ; Gustave Marclay, 110 ; Georges Michaud, 106 ; Léon Crausaz, Georges Page, 105 ; René Coquoz, Georges Gex-Collet, Marcel Mariétan, 103 ; Joseph Nançoz, 99 ; René Lange, Aimé Lonfat, 98.

Mentions cantonales : Jules Mayoraz, 97 ; Alfred Bochatay, Clovis Trombert, 95.

## LES SPORTS en quelques lignes

\* Marina Doria, notre spécialiste du ski nautique, a remporté le titre mondial du combiné aux championnats de Cypress Garden (Floride).

\* Vaucher et Graf ont été engagés par les organisateurs du Grand Prix des Nations, contre la montre, qui aura lieu dimanche à Paris.

\* Le Grand Prix de Modène automobiliste verra au départ l'Argentin Fangio, champion du monde 1957.

\* Lausanne-Sports a réussi le joli exploit de battre Londres, lundi, par 2 à 1. Ce match a attiré 15.000 personnes au Stade de la Pontaise.

\* Cet après-midi à Milan, le Français Roger Rivière tentera de battre le record de l'heure détenu par l'Italien Baldini.

\* Le Russe Victor Tsibulenko a lancé le javelot à 83 m. 34, ce qui représente la quatrième meilleure performance du monde.

### Sportifs !

Abonnez-vous au journal « Le Rhône », organe officiel de l'Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme, du Moto-Club valaisan et de la Société cantonale des tireurs valaisans.

Automobilistes ! Pour vos travaux de  
**GARROSSERIE AUTOMOBILE**  
HENRI PELLISSIER — Martigny-Ville  
Route de Fully Tél. 8 02 27  
Toutes réparations transformations garnissage peinture







# Le Rhône

**JOURNAL OFFICIEL**  
des

- ① Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme
- ② Sections motocyclistes du Valais (Moto-club valaisan)
- ③ Société cantonale des tireurs valaisans

consacre une large part aux sports mais aussi à tous les problèmes de notre canton grâce à des collaborateurs compétents.

- \* Page spéciale pour Madame
- \* Reportages illustrés inédits
- \* Chronique internationale

Le tirage élevé du journal

**Le Rhône**  
garantit

le rendement de la publicité

DEMANDEZ NOS OFFRES POUR CONTRATS

On s'abonne en tout temps au journal « Le Rhône », Fr. 3,50 d'ici à la fin de l'année.

## Motocyclistes valaisans !

Pour vos vêtements de cuir :

**Vestes et pantalons en simili-cuir**

**Gasques**

**Grand choix de gants**



**GILET DE CUIR**

avec fermeture éclair, entièrement doublé, avec 2 poches, à partir de **74,50**

Comme cliché **98,50**

**VESTON DE CUIR**

avec fermeture éclair, entièrement doublé, 4 poches extérieures **124,50**

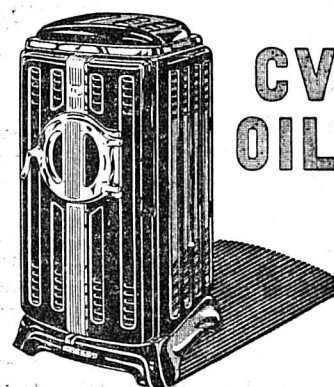
Expéditions franco dans tout le canton

**Cretton-Sports S.A.**

Martigny-Ville Téléphone 026 / 6 01 35

Le calorifère

**« LA COUVINOISE »**



**CV OIL**

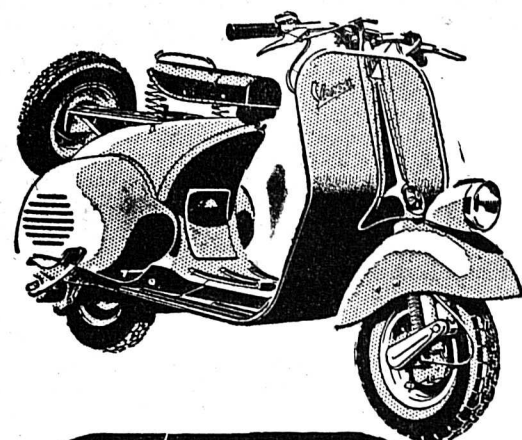
Mazout  
Charbon  
Bois

Le chauffage  
parfait

**CONFORT  
ET  
ECONOMIE**

Nombreux  
modèles

Dépositaire : **Roger Fellay, Saxon**  
Quincaillerie, tél. 026 / 6 24 04  
Dépositaire pour la région



**Vespa**

avec ses grands avantages  
**ECONOMIE — SECURITE  
CONFORT — ROBUSTESSE**  
A partir de Fr. 1490,— Grandes facilités de paiement  
Agence  
**FREDDY GAY-BALMAZ**  
MARTIGNY-VILLE — Téléphone 026 / 6 19 86

Organisation complète de  
**TOMBOLA 100.000 LOTS**  
**Venthey fers SAXON**  
ARTICLES DE FETES  
TEL. 62351

**Machine à laver à Fr. 485,—**

Fabrique suisse vend de nouv. machines à laver avec chauffage, examinées par l'ASE, pour 3 kg. de linge sec, petites fautes de couleur.

Demandez une démonstration sans engagement, aussi le soir. Ecrivez aujourd'hui encore à Victor Rossier, Marly-le-Grand 125 / 875 (Fribg).

On demande

**Italienne**

pour aider au ménage. Entree tout de suite.

Téléphone 026 / 6 30 13.

Restaurant « Le Carillon », Martigny, tél. 026 / 6 02 91, demande pour tout de suite

**filles de cuisine**

Conditions à convenir.

**Jeune fille**

dix-sept ans, libre à partir du 15 octobre, aimerait se placer pour aider au ménage et au commerce. Si possible région Martigny.

Faire offres au journal sous R. 3582.

**Jeune Italienne**

17 1/2 ans cherche place dans bon café-restaurant-hôtel, région Sion à Martigny, comme tournaute - débutante - sommelière. Ecrire sous chiffre P 20900 S à Publicitas, Sion.

A vendre une moto

**Java 125**

année de construction 1955, 9000 km., état de neuf, avec deux casques et une combinaison de motocycliste, au prix de Fr. 950,—.

S'adresser à Alphonse Reuse, à Saxon.

Ménage soigné de Küssnacht (ZH) demande

**JEUNE FILLE**

aimant les enfants. Aides de ménage à disposition. Bon salaire, congés réguliers. — Prière faire offres avec photo, copies de certificats et références à Mme Dr Weber, Baumgartenstrasse, Küssnacht (Zurich).

Je demande, pour début d'octobre, une gentille

**jeune fille**

pour aider au ménage. Belle chambre avec salle de bain. S'adresser : Mme Alice Steimle, Weissenbühlweg 11, Berne. Téléphone 031 / 5 63 66.

Nous cherchons quelques

**apprenties-téléphonistes**

Les jeunes filles de nationalité suisse, âgées de 17 à 20 ans, ayant une bonne instruction secondaire et connaissant deux langues nationales, peuvent adresser leurs offres de service, accompagnées de certificats d'étude, de bonnes mœurs et de l'acte de naissance ou d'origine à la Direction des téléphones à Sion.

Délai d'inscription : 30 septembre 1957.

Nous demandons pour tout de suite

**caissière**

Faire offres à la Direction des Magasins Gonset S. A., Martigny.

S.A. DES ATELIERS DE SÉCHERON, GENÈVE, cherche :

**Bobineurs  
Mécaniciens  
Mécaniciens-ajusteurs  
Mécaniciens-électriciens  
Monteurs de transformateurs et d'appareillage**

Faire offres ou se présenter avec certificats au Bureau du personnel A 1.

On demande un  
**domestique de campagne**

Italien accepté. Téléphoner au 026 / 6 23 92.

On engagerait personnel  
**HOMMES ET FEMMES**

pour la rentrée des récoltes, ainsi que 2 domestiques. Place à l'année. Domaine des Chantons, Martigny. Téléphone 026 / 6 17 56 - 6 18 63.

Nous cherchons une  
**serveuse**  
pour le magasin et le  
**tea-room**  
Débutante acceptée.

Faire offres à Confiserie Mani, Yverdon, téléphone 024 / 2 20 48.

On demande

**bonne à tout faire**

pour famille française résidant à Zurich. Entrée immédiate. Ecrire au journal sous R. 3579.

Compagnie internationale d'aviation demande pour ses services à Zurich, une

**secrétaire**

de langue française, connaissant l'allemand.

Faire offres avec curriculum vitae et photographie sous chiffre R. 3578 au journal qui transmettra.



Depuis de nombreuses années, la moto de loin

**la plus vendue en Suisse**

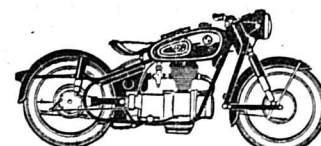
**Cardan et 2 suspensions oscillantes**

Un essai peut seul vous donner l'idée du confort, de la sécurité et de la tenue de route obtenus

Agence pour la région de Martigny :

**M. Masotti - Garage de Martigny**  
MARTIGNY-VILLE

Téléphone 026 / 6 10 90





# Où en est la technique motocycliste ?

## Coup d'œil sur le bilan mécanique et pratique à ce jour

### LES MOTEURS

La puissance spécifique des moteurs à deux et à quatre temps n'a cessé de progresser depuis quelques lustres et atteint maintenant de 48 à 72 CV par litre de cylindrée pour la plupart des engins de tourisme et de sport. Cela représente 6 à 8 ou 9 CV pour les moteurs de 125 cm<sup>3</sup>, 12 à 18 pour les quarts-de-litre et jusqu'à 36, voire 40 CV pour les 500 cm<sup>3</sup>, dont le nombre, il est vrai, s'amenuise continuellement, en partie précisément à cause de l'excès de puissance inutilisée.

Une exception à ces normes est représentée par les moteurs à soupapes latérales des machines anglaises utilisées pour le side-car ; ces engins, qui n'ont pratiquement pas évolué depuis avant la guerre,

gulièrement à la limite de leur puissance et subissent une usure d'autant plus forte qui compromet leur longévité. Les gros moteurs, de leur côté, présentent l'avantage d'une réserve de puissance importante, ne travaillant jamais ou presque jamais à pleine charge et sont capables, au besoin, de fournir un « coup de collier » considérable ; mais, étant donné les régimes fiscaux en vigueur dans les pays européens, les taxes et tarifs des primes d'assurance obligatoire en grèvent assez lourdement l'emploi (pour autant moins que ne l'imaginent d'ordinaire leurs usagers). Par ailleurs, ces moteurs sont lourds, exigent des cadres d'autant plus robustes et par conséquent des machines pesantes, si bien que le prix d'achat et d'exploitation s'en ressent défavorablement.

par un grand nombre de producteurs de modèles récents, parmi lesquels nous mentionnerons principalement Guzzi et MV-Agusta en Italie, FN en Belgique, Ardie, Adler, TWN et Zündapp en Allemagne, Peugeot, Automoto, Gnome-et-Rhône en France, BSA, James et Francis-Barnett en Angleterre. Cette liste, du reste incomplète, montre bien qu'il s'agit d'une tendance généralisée.

### LE MOTEUR A DEUX TEMPS

D'un usage quasi universel pour les scooters, vélomoteurs et motos légères, le moteur à deux temps reste le grand favori des producteurs de machines économiques à cause de sa simplicité, de son prix de revient relativement bas, de son couple élevé et de sa régularité cyclique dès que les régimes dépassent le ralenti. Au cours des ans, la technique du moteur à deux temps a fait des progrès sensibles, notamment en ce qui concerne l'efficacité du balayage et le degré de remplissage. Une nouvelle création anglaise de deux-temps de l'Associated Motor Cycles (AMC), qui équipe James et Francis Barnett, comporte un système de balayage inédit : grâce à des évidements aménagés dans la partie supérieure du piston, les

Texte et clichés de ce reportage ont été mis gracieusement à notre disposition par « Moto-Touring ».

gaz qui passent du carter au cylindre sont déviés vigoureusement vers la culasse, de la même manière qu'avec l'ancien déflecteur, se rencontrent au sommet et redescendent avec un mouvement de turbulence très marqué. Ce nouveau moteur témoigne d'une marche très régulière, sans tendance à tourner à quatre temps, et développe un couple appréciable aux bas régimes.

Ce perfectionnement généralisé du moteur à deux temps ordinaire a freiné la diffusion de celui à double piston et chambre de combustion unique, dont les avantages de rendement et de régularité cyclique ne compensent plus le coût de l'usinage et la complication mécanique. Mais ce type très intéressant de moteur conserve ses adeptes ; à noter pourtant que Puch et TWN, qui utilisent tous deux pour leur motocyclettes, ont équipé leurs scooters de 125 cm<sup>3</sup> de machines à simple piston.

Comme toujours, la solution la plus favorable se trouve dans le « juste milieu » grâce auquel le motocycliste ou le scootériste peut bénéficier d'une machine relativement légère, c'est-à-dire peu coûteuse à l'achat et économique d'emploi, mais disposant d'une réserve de puissance suffisante pour répondre à un besoin subit : transport d'un second occupant, d'un chargement de bagages ou, en matière de performances, pour gravir à bonne allure et sans chauffer une lon-

continuent à développer de 12 à 16 CV pour les cylindrées de 500 à 600 cm<sup>3</sup> ; mais, en contre-partie, ils font preuve d'une extraordinaire souplesse et engendrent un couple appréciable à très bas régime déjà, comme le requiert ce genre de véhicule, qui remplace l'automobile pour beaucoup d'insulaires.

La mesure de la puissance effective ne s'opère pas partout de la même manière ; tandis qu'en Allemagne et en Angleterre, par exemple, le constructeur indique la puissance fournie au vilebrequin, les Italiens enregistrent la puissance à la roue, tenant ainsi compte des pertes causées par la transmission.

C'est la raison pour laquelle les machines italiennes sont, par comparaison, souvent plus rapides que ne semblent l'indiquer leur puissance. Les constructeurs allemands mesurent la puissance au banc d'essai après quinze minutes environ de marche à plein régime ; le chiffre indiqué est un peu plus faible que la puissance de pointe, mais les moteurs témoignent d'une grosse endurance et peuvent être menés à ce régime de manière prolongée.

### AVANTAGES D'UNE PUISSANCE SPECIFIQUE MOYENNE

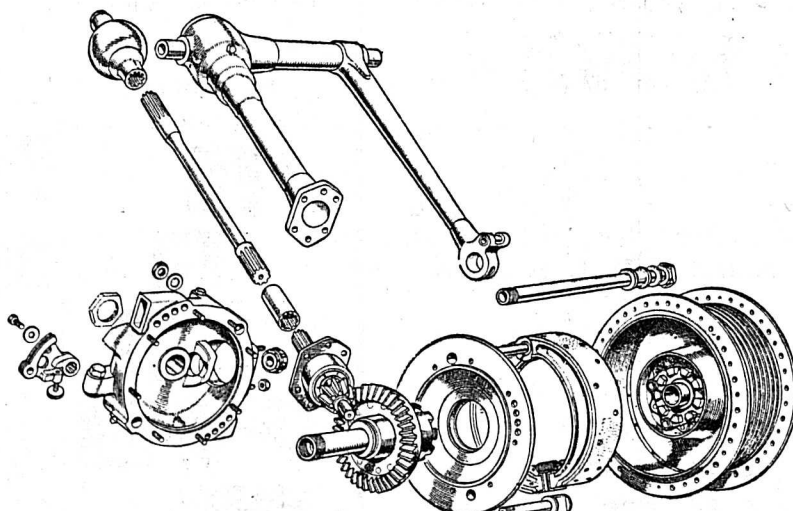
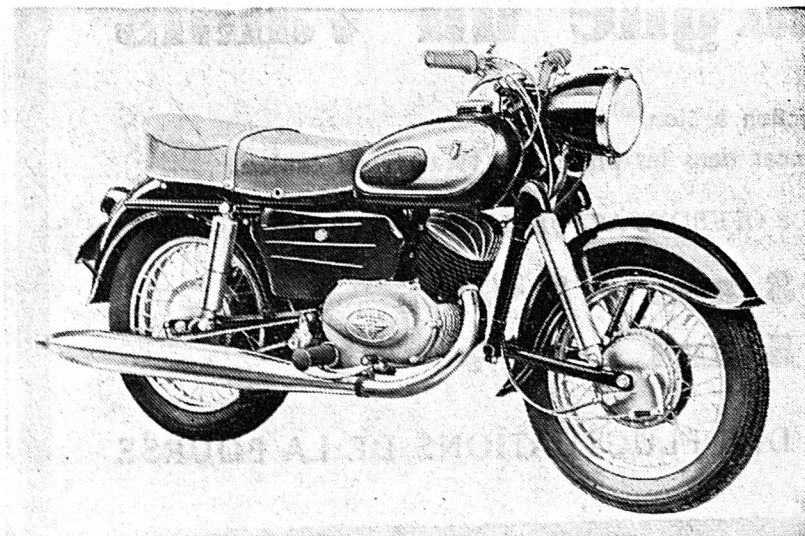
Il est bien évident que, pour la compétition, la puissance spécifique doit être aussi grande que possible, puisqu'elle se traduit par un poids minimum, facilite les accélérations et améliore le rendement en matière de vitesse. Mais les moteurs très poussés travaillent dans des conditions très sévères de pression, de température, de vitesse des organes mobiles et se fatiguent donc d'autant plus vite.

Quant aux moteurs de petite cylindrée, qui doivent accomplir un effort pénible et continu, ils fonctionnent aussi ré-

gule côté ou fournir une forte accélération en cas de dépassement.

Pour les motocyclettes, ce juste milieu semble se situer à l'heure actuelle entre 175 et 200 cm<sup>3</sup> : c'est la cylindrée choisie

L'une des dernières créations de la firme Zündapp : la 250 S à deux temps de grand tourisme et sport avec fourche à longs bras oscillants et phare à faisceau réglable



La suspension arrière oscillante, combinée avec la transmission par arbre à cardan, de la nouvelle Velocette « Valiant » bicylindre « flat-twin » 192 cm<sup>3</sup>

### LES CHANGEMENTS DE VITESSE

La transmission a aussi retenu depuis quelques années l'attention des techniciens qui, dans ce domaine, ont réalisé de très intéressants mécanismes. Nous ne citerons que pour mémoire la transmission progressive et automatique du scooter Hobby de DKW, dans lequel le changement de rapport est réalisé par deux poulies de diamètre variable, reliées par une courroie trapézoïdale. Cette formule, reprise en France sous licence par Manhurin, mériterait de se répandre, principalement pour les machines utilisées dans les villes, en plaine ou régions peu accidentées, et surtout pour tous les véhicules à deux roues servant au moyen de transport régulier, du domicile au lieu de travail et réciproquement : sa simplicité de fonctionnement, l'absence de toute manœuvre, sa souplesse et son équilibre en font la transmission idéale, qui épargne tout souci aux conducteurs et conductrices.

Une autre solution très intéressante est représentée par la commande présélective du changement de vitesse à clavette coulissante avec solénoïde de manœuvre. Ce dispositif, qu'on retrouve maintenant sur certains minicars, fournit également une simplification bienvenue des commandes



## Moto-Club valaisan

Affilié à la Fédération motocycliste suisse

Association des sections motocyclistes valaisannes

Correspondance : Case postale 34, Monthey  
Téléphone : Président 025 / 4 25 87  
Compte de chèques postaux II c 771, Sion

### Communications du comité

Nous invitons nos membres et tout particulièrement nos débutants motocyclistes de redoubler de prudence en ce début d'automne.

L'automne, la plus belle des saisons en soi, nous apporte avec la saveur des fruits les meilleurs non seulement les premiers frimas, mais surtout les brumes matinales toujours dangereuses pour nos motards en particulier. Ayez donc des freins bien réglés et servez-vous-en avec précaution ; ne jamais freiner dans un virage ou une courbe prononcée, mettez plutôt vos petites vitesses et laissez la pédale du frein tranquille.

Profitez de vos loisirs pour effectuer un contrôle général de votre machine. Attention à votre éclairage et veillez à ce qu'il soit bien en ordre ; si nécessaire, faites régler votre phare par un garagiste ayant le matériel nécessaire. Laissez les bricoleurs à leurs affaires, et vous aurez du plaisir à rouler avec un véhicule parfaitement en ordre et facile à conduire.

En cas d'accident, vous aurez la satisfaction de savoir que celui-ci n'est pas dû à une négligence de votre part et à l'état de votre véhicule.

### Communications des sections

#### Monthey et plaine du Rhône

Cette section a participé avec un réel plaisir à une sortie-surprise familiale en trois étapes organisée en commun avec nos amis du MC Montreux. Cette journée de fraternité sportive a obtenu un magnifique succès. Merci amis motards du pays de Vaud.

#### Entremont et environs

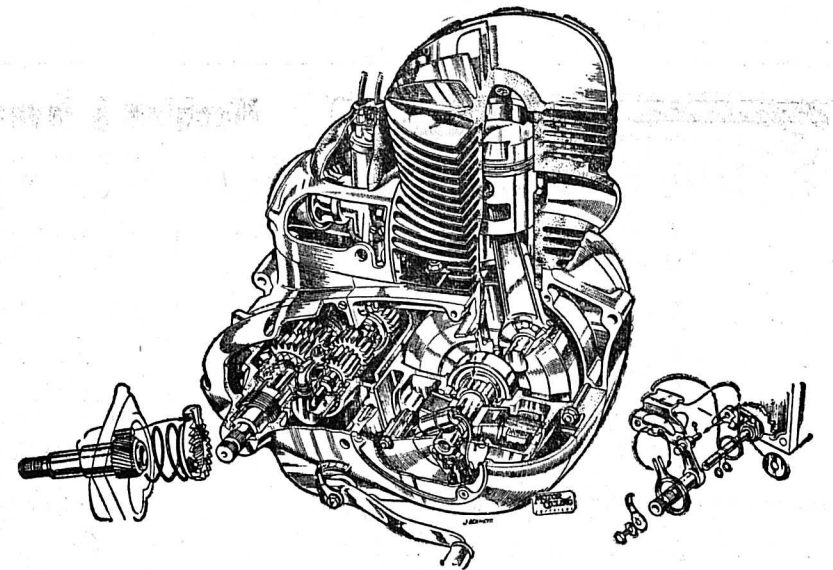
La section de la grande vallée sous la direction dynamique de son président, M. H. Terretaz, a repris toute sa belle activité, et fêtera prochainement sa 30e année d'existence. Bravo et félicitations. CD.

#### Troistorrents

Dimanche 22 courant, sortie-surprise ; départ du local à 13 heures. C'est la dernière de la saison ; venez donc nombreux, il y aura de la joie ! Le Comité.

#### Moto-Club Marigny et environs

Départ pour la sortie-surprise dimanche 22 septembre, place Centrale, à 8 h. 45. Pique-nique. Chacun peut faire sa grillade sur place. Chefs de course : René Crettenand et René Abbet.



Le nouveau moteur James 250 cm<sup>3</sup> de la dernière création, la « Commodore » (Dessin : « Motor-Cycling »)

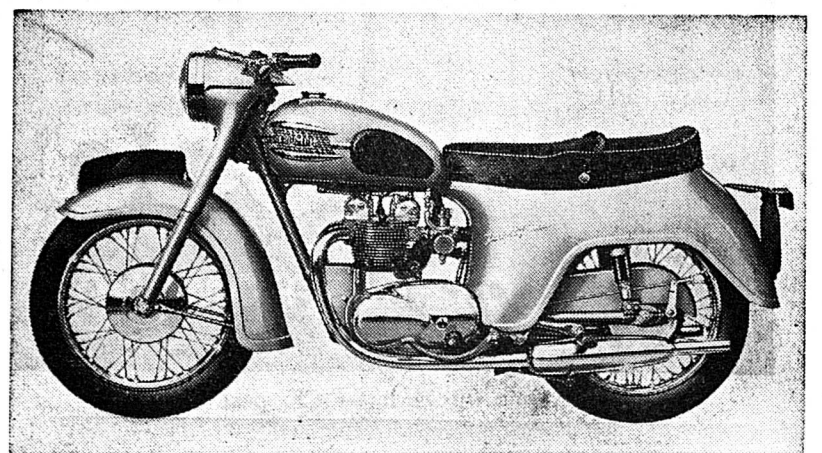
et une sécurité de fonctionnement qui exclut toute erreur de la part du conducteur.

On pourrait souhaiter voir les scooters et motos légères s'équiper d'un embrayage automatique, dans le genre de celui qu'utilisent quelque petite voitures anglaises ou françaises et qui simplifie aussi fort agréablement la conduite, en ville surtout, en empêchant le moteur de caler quand la vitesse tombe au-dessous d'un certain chiffre.

Les vélomoteurs, eux aussi, se perfectionnent en matière de transmission : sauf pour les modèles les plus économiques, l'entraînement par galet sur pneu tend à disparaître et même les engins à une seule vitesse sont de plus en plus remplacés par de petits blocs à deux ou mé-

me trois vitesses qui ajoutent beaucoup d'agrément à la conduite de ces véhicules légers et qui permettent de vaincre des difficultés dont leurs prédécesseurs ne venaient pas à bout. L'emploi de plusieurs rapports est d'autant plus avantageux que le moteur est plus petit, puisqu'il permet de le faire fonctionner régulièrement au régime le plus favorable. Fort heureusement, la vogue sans cesse croissante du vélomoteur se traduit par une augmentation des chiffres de production, laquelle, à son tour, a pour effet de réduire le prix de revient ; de telle sorte que le changement de vitesse qu'on hésitait à monter sur ces engins, y trouve maintenant sans difficulté sa place grâce à la réduction de prix subie. (A suivre.)

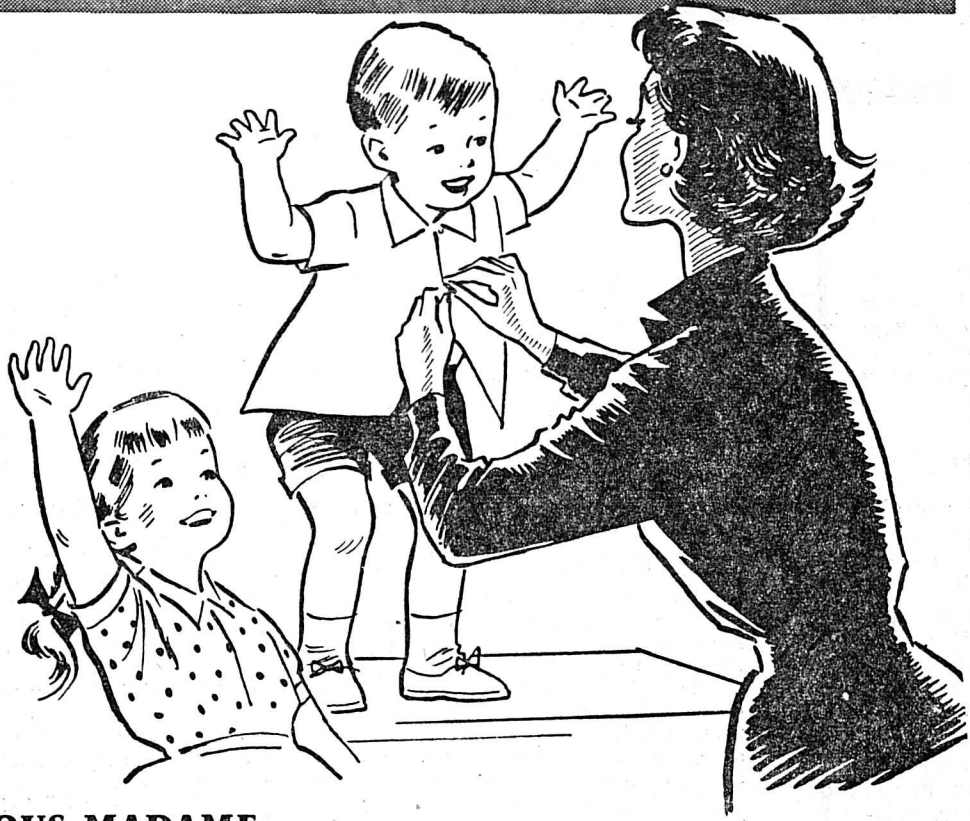
Le nouveau modèle Triumph 350 cm<sup>3</sup> « Twenty-One », l'une des seules machines anglaises à posséder un bloc moteur bicylindre à soupapes en tête et dont l'arrière est complètement caréné par un garde-boue très enveloppant





Le monde entier court après le bonheur...

R. L. Dupuy - Paris



**VOUS MADAME,**  
vos enfants sont votre bonheur...

Sont-ils joyeux, colorés, bien vivants... Vous voici heureuse. Sont-ils patraques, ont-ils en classe des notes médiocres, faut-il les gronder... Vous voilà soucieuse pour eux, pour leur santé, pour leur avenir.

Alors, songez qu'en leur donnant quotidiennement une grande tasse d'OVOMALTINE, vous pouvez les aider à "prendre le dessus".

Pour la croissance de vos enfants, rien ne vaut OVOMALTINE, aliment complet (orge germée - œufs frais - lait frais - cacao).

OVOMALTINE vous fera des enfants superbes, pour votre fierté, pour votre bonheur.

**OVOMALTINE**



**Tricotons, tricotons !!**

Teintes nouvelles  
Qualité imbattable

Les belles laines du

**bambino**

Rue des Hôtels, MARTIGNY-VILLE  
(Envois à choix)

A vendre  
**salle à manger**  
chêne fumé, sculpté.  
Téléphone 021 / 25 64 84.

A vendre  
**Station-Wagon**

Willys, révisée, magnifique occasion.  
Garage Masotti, Martigny.

*Au Comptoir*  
**Mototreuil**  
**« NOVA »**

équipés du célèbre moteur BASCO  
Prix et poids imbattables

**Ne manquez pas de visiter  
le Stand NOVA, Halle 5**

Maison A. Noverraz, Grandvaux  
ou demandez démonstration à l'agent  
général pour le Valais :

**Joseph Briguet**  
Saint-Clément s/ Lens

CHAUSSURES  
**Bagutti Sport**  
MARTIGNY

P.-M. Giroud Confection

*Vous visez juste !*  
en vous chaussant  
**CHEZ BAGUTTI**

Lire les annonces,  
c'est mieux faire  
ses achats !

**Ad. Vouilloz-Addy**  
Martigny-Ville

Porcelaine - Verrerie  
Argenterie - Articles  
pour cadeaux. Tout  
pour vos tombolas.



La machine à coudre aux qualités éclatantes. Aucune autre machine à coudre n'a apporté autant d'éléments nouveaux que l'ELNA, si intelligemment conçue.

**MAURICE WITSCHARD**  
Martigny-Ville  
Tél. 026 / 6 18 71

**Paletot  
de cuir**

Superbe qualité, brun, avec 4 poches extérieures et 1 poche intérieure, doublure molleton, pour le prix avantageux de

**Fr. 138,-**

**Magasins Pannatier, à Vernayaz**



**Caisse d'Epargne du Valais**

Direction à Sion,  
agences dans les principales localités du canton

NOUS OFFRONS ACTUELLEMENT SUR OBLIGATIONS :

à 3 ans - 3 3/4 %

à 5 ans - 4 %

CES TITRES SONT A L'ABRI DES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE



5 octobre

**50000**

**LOTÉRIE ROMANDE**

SION, Avenue du Midi — Ch. post. II c 1800



## Pourquoi tant d'amertume ?

Des amis nous demandent parfois pourquoi les milieux agricoles manifestent tant d'amertume. C'est sans doute qu'ils ne se rendent pas compte des revers et des échecs subis et répétés que l'agriculture endure depuis des années sans que rien ne vienne alléger une situation dont on ne voit, pour le moment, aucune issue.

Songeons simplement à la position tout ce qu'il y a de plus inconfortable de nos vignerons, que des gels successifs, en 1956 et 1957, privent de tout gain. L'un d'eux nous disait même : « Sur six ans, mes vignes ont gelé cinq fois ; aussi, maintenant, j'arrache tout. Dorénavant, je n'aurai plus de vigne ! » Et pour qui sait ce que cela veut dire, c'est là un geste qu'on n'accomplit qu'en désespoir de cause.

Il y a moins de quarante-huit heures, j'entendais les doléances des maraîchers romands. Eux aussi ont durement pâti des rigueurs du temps. Ils ont, en règle générale, supporté stoïquement les coups répétés du sort. Mais voilà que s'en mêlent les importateurs. Les rares cultures qui ont pu subsister ne sont même pas à l'abri des difficultés. Des importations de choc, voulues et organisées pour faire échec à la production indigène et à ses prix sont venues pour réduire à néant les espoirs mis dans l'écoulement normal, à un prix rémunérateur, des cultures printanières. Nos amis vaudois, principalement, étaient intéressés à la vente d'une belle production de choux pointus. Des produits venant des pays voisins ont réduit à néant leurs espoirs de compenser dans une certaine mesure les pertes subies ailleurs.

Faut-il revenir sur l'amère déception ressentie par les producteurs de lait à la suite de la malheureuse décision du Conseil fédéral ? La spirale des prix et des salaires a beau jeu ! Mais on a fait mieux depuis : la hausse du taux de l'intérêt, la revendication de la semaine de 44 heures par les fonctionnaires fédéraux, la hausse de l'indemnité parlementaire de 50 à 75 francs, montrent qu'on se moque, comme poisson d'une pomme, des effets de la hausse du coût de la vie sur l'économie suisse, sauf lorsqu'il s'agit de produits agricoles. Alors là, même si l'incidence est quasi nulle, on sait la monter en épingle, la faire mousser, l'exagérer et lui imputer tous les méfaits économiques passés, présents et futurs qui peuvent toucher une population qui vit dans la prospérité, trop bien, même, a dit M. le conseiller fédéral Streuli.

Et les producteurs de fruits ? Ils sont bien mal partagés, eux aussi, après les gels d'avril et mai qui ne laissent qu'infiniment peu de chose sur les branches des arbres, déjà dépourvus de récolte l'an passé ! Là encore, 1956 et 1957 ne passeront pas sans des années fastes et on comprend le découragement des arboriculteurs devant ce désastre renouvelé.

Mais il y a les éleveurs, les engraisseurs de bétail de boucherie, eux qui sont les bénéficiaires des mesures du Conseil fédéral d'augmenter le prix du kilo de viande, poids vif, de 20 centimes ?

Ils étaient, en effet, les seuls à retirer quelque chose de l'aventure, mais à la condition que le marché soit stable, que la demande ne dépasse pas l'offre. Or, avril et mai, deux mois secs, ont porté un tel coup aux four-

rages qu'on se demande avec quoi il faudra faire les foins. L'herbe est clairsemée, rien ne pousse, tout est en retard, d'un retard qui ne se rattrape plus ! Si le fourrage manque, l'offre de bétail sur les marchés augmente... et les prix baissent. De sorte que l'augmentation de 20 centimes par kilo de viande passera devant le nez des agriculteurs, sans même que les consommateurs s'en doutent.

Les pommes de terre, les précoces principalement, étaient l'ultime espoir des cultivateurs. Gelées, elles aussi ! Et pas seulement une fois ou deux fois, mais cinq, six fois et davantage, si bien que certains paysans n'ont pas eu d'autre ressource que de passer la charrue dans leurs champs, de tourner ces plantations qui avaient demandé tant de frais et tant de soins.

Est-ce tout ? Non. On pourrait allonger la liste des calamités qui frappent l'agriculture. Mais à quoi bon ! Notre propos n'est pas d'en faire un épouvantail. Nous ne voulons pas être plus sombre que les premiers intéressés eux-mêmes. Nos contacts journaliers avec eux nous ont fait apprécier leur calme et leur courage, leur stoïcisme, mais ce qu'ils supportent moins, et nous les comprenons parfaitement, ce sont les machinations des hommes, des mercantis, des maquignons de tout poil qui jouent des coudes, piétinent et écrasent tous ceux que l'adversité a frappés.

Qu'en haut lieu, on prête la main, on favorise ou on laisse faire en se taisant aggrave l'amertume des producteurs ! Que des importateurs, pour seul profit personnel, puissent rendre la vie plus amère encore à nos producteurs sans aucune considération pour leurs déboires, qu'ils puissent submerger le marché en produits étrangers qui leur laissent des marges énormes, d'ailleurs, alors que ni les consommateurs ni les producteurs n'ont le moindre profit, au contraire, cela passe les bornes.

L'amertume, l'indignation aujourd'hui, peut-être la colère demain, secoueront la paysannerie qui n'en peut plus.

La loi sur l'agriculture n'est pas appliquée comme elle devrait l'être. Certaines administrations s'emploient à la rendre inopérante. Nous avons sous les yeux le texte d'une conférence d'un responsable de la division du Commerce, à Berne, dans lequel il est dit que la loi sur l'agriculture « ne change rien », ne doit rien changer à la situation antérieure et que c'est là une condition qu'ont mise certains milieux (du Vorort probablement, Réd...) à son acceptation. En d'autres termes, on aurait fait faire à l'agriculture un marché de dupes. Elle croit qu'elle a une protection mais, en fait, celle-ci est illusoire, détériorée et combattue jour après jour par les milieux du commerce, appuyés par certaines administrations qui les touchent de près.

Qu'on ne se s'émotionne donc pas si rien ne va. Tant qu'on n'aura pas nettoyé cet abcès, on n'aura rien fait.

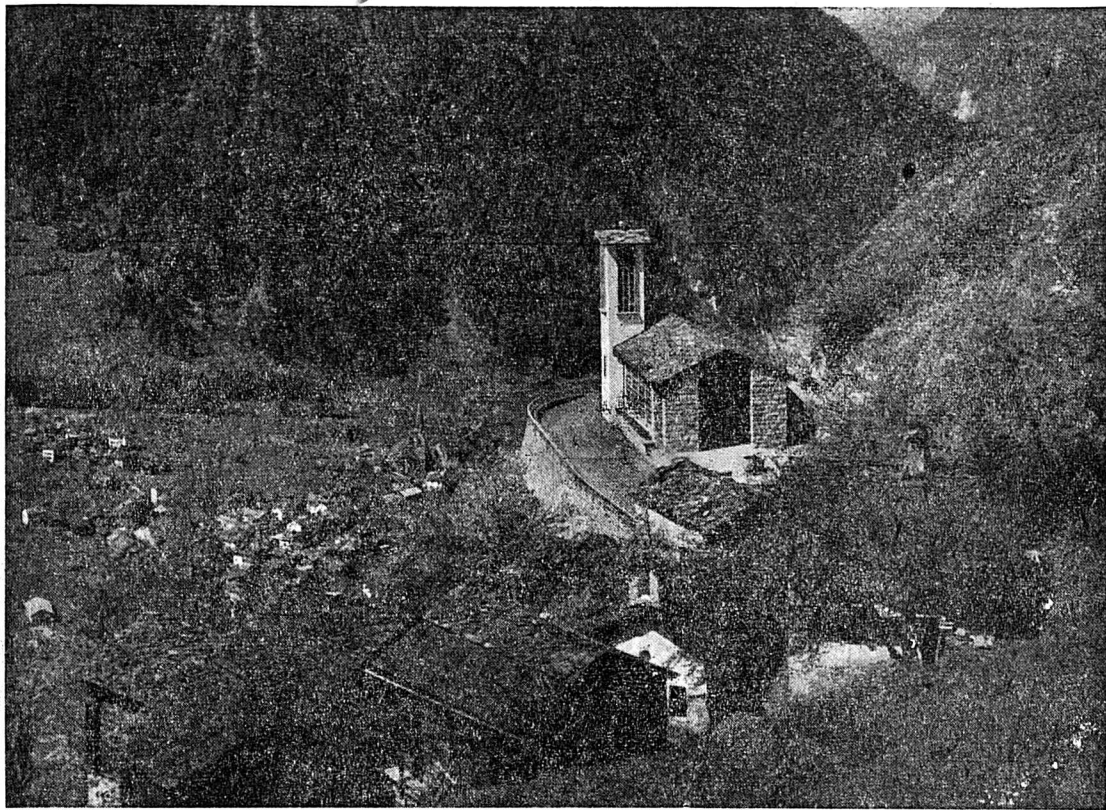
L'amertume est grande dans les campagnes. La désillusion ne l'est pas moins. Il reste à organiser une réaction efficace et prolongée. Elle doit venir du milieu rural lui-même, de la base. Ce sera un signe de santé et de renouveau si elle éclate. Puisse-t-elle ne pas trop tarder !

Louis Chhillier.

## Les sites de prédilection

On traverse d'abord un pont qui tend ses jambes, perclus de rhumatismes, dans la Dranse à l'eau nerveuse.

J'arrive au Châble au crépuscule d'une belle journée que le soleil a réchauffée et illuminée. Déjà, un feu, là-haut, sur la colline, vers Verbier, animé, coloré par mille lumières, flambe et luit comme une poignée d'or. Le ciel est calme, il agite à peine les nombreux voliers — des nuages, qui dorment, insouciant, sur sa courte-pointe de soie bleue.



Un soldat me croise et me salue près de l'Hôtel du Giétroz. Son visage est épanoui comme un fleur qui se serait ouverte pendant la nuit. La peau cuirée, le visage grêlé, une bouche conquérante allant à la rencontre de deux petites oreilles plaquées à la tête, cet homme éveillé quelque chose en moi. Il me rappelle les personnages que je créais dans les rêves fous de ma jeunesse aventureuse, pour m'évader de la monotonie quotidienne. J'aperçois des Orientales au teint chaud. Je lis sur leurs beaux visages, qui portèrent peut-être autrefois le haïk, une joie craintive qui fait briller d'un plus vif éclat leurs grands yeux ingénus.

Je marche dans les rues étroites du Châble, lentement, je regarde chaque maison intensément, comme si, sur le point de mourir, je voulais, avant de fermer les yeux pour toujours, m'imprégner de l'image du village.

Sur la route de Verbier qui déroule ses zigzags comme un serpent ses anneaux, j'admire les élégantes et gracieuses silhouettes de deux chalets neufs, bien fleuris. Le bois peint brille, et reçoit, comme une offrande les rayons roses du soleil.

La nuit approche, douce et mélancolique, et me surprend. Je me sens amoureux d'elle. N'est-elle pas un peu femme ? Je voudrais l'étreindre tout entière, et en même temps, serrer le Châble sur mon cœur, respirer sur eux des parfums mystérieux, les posséder pour moi seul, et leur arracher, aux premières lueurs du jour, la promesse de revenir encore, et toujours, aux rendez-vous que je leur assignerais, là-haut, sous le regard compatissant du laborieux Mauvoisin !

La Dranse se brise contre les nombreuses roches qui saillent de son lit pierreux. Elle sert de miroir à la lune qui se dégage, triomphante de l'étreinte d'un cumulus

en train de se résorber. Une lumière débonnaire lèche une fenêtre au-dessus de moi, et craintivement, par les persiennes entrouvertes, allonge une langue effilée vers l'édrédon mauve de la rivière. Des clartés bougent aux fenêtres, derrière les lessives suspendues, et la danse fantasmagorique des ombres anime les façades figées dans une immobilité séculaire. Je cherche sur le chemin l'empreinte d'un souvenir. Autrefois, encore enfant, je m'étais reposé à cet endroit... là, sous ce pommier qui a beaucoup vieilli.

Les rues sont désertes. De la fumée bleue, parfumée d'odeur de tabac, me caresse. Elle glisse par la fenêtre entrebaillée d'un café-restaurant.

Un car postal, tous yeux ouverts, traverse le village et, par la route mal dessinée, se dirige vers la cité ouvrière de Mauvoisin. Ici, une croix fatiguée qui penche son bras osseux vers la terre, là, un pont de bois affaissé, et, là-haut, la forme noire d'un homme qui court sur l'alpe silencieuse. Berger attardé ? Ouvrier égaré ? ou simplement rêveur marchant vers la forêt ? Tout cela, mieux que personne, Chappaz, le poète de l'endroit, l'a chanté par d'harmonieux poèmes.

L'eau qui coule dans le bisse barbu de mousse, le chalet solitaire qui parle au silence, ont quelque chose de pittoresque et de tendre à la fois.

Le Châble est un village souriant, rendez-vous des promeneurs, des sportifs. Les uns se dirigeront vers la vallée profonde pour goûter la paix, les autres, marcheront du côté de Verbier.

M. M.

## EUROPE

L'Europe est à l'ordre du jour des « Rencontres internationales » de Genève. L'illustre malade est digne en effet de toutes les préoccupations et de tous les soins. Naguère encore toute puissante dans le monde, elle cède aujourd'hui le pas à une cohorte de petits Etats nouveau-nés ou ressuscités qui se réclament pour la plupart du Proche-Orient et font la grosse voix dans les institutions mondiales tout en se jalonnant les uns les autres. L'Europe : quelle Europe ? Une Europe amputée à l'est des Etats baltes, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bulgarie.

Ainsi aminuée, comprimée entre les colosses soviétique et américain, quel peut être son prestige ou déclin ? Prestige d'ordre moral seulement, ou prestige politique malgré ses malheurs et ses dissensions ? Le premier conférencier, M. André Philipp, le sociologue français protestant, a caractérisé l'Europe le continent du christianisme.

Certes nous ne nous inscrivons pas en faux contre cette définition, mais cette définition ne la dif-

férencie pas essentiellement du Nouveau-Monde. Lorsque, en effet, les blancs d'Europe conquièrent l'Amérique, ils en extirpèrent presque complètement les anciennes religions païennes. L'Amérique du Nord, anglo-saxonne, devint essentiellement protestante, et l'Amérique du Sud, ibérique, devint essentiellement catholique-romaine. A nos yeux, l'Europe n'est pas d'origine exclusivement chrétienne. Chez elle, le christianisme a été greffé sur la civilisation gréco-romaine. A la Grèce elle a emprunté la mise en valeur de l'individu, à Rome la mise en valeur de la collectivité. De cette greffe qui a donné une vie spirituelle aux traditions anciennes a résulté l'équilibre de l'esprit, l'harmonie du raisonnement, la délicate finesse de l'éducation.

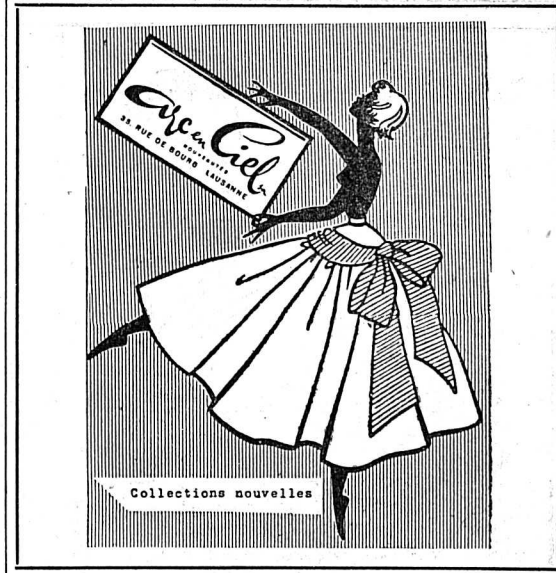
Le matérialisme a beau se développer de façon démesurée aux yeux de la génération actuelle, la caractéristique de l'Europe demeure ; elle continue, et continuera de personifier le christianisme greffé sur la civilisation gréco-romaine. Jean Martin.

### Raphaël LERYEN MARTIGNY-VILLE

Traite toutes les branches d'assurances  
Bureau : Bât. des Messageries - Tél. 6 19 67

**H. GALLAY** Horlogerie-Bijouterie  
Orfèvrerie — Optique — Réparations  
Concessionnaire des montres ZENITH  
Avenue de la Gare Martigny-Ville

On déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur ; c'est faire mal le bien. Fénelon.



## LA MAISON DE LA SOURCE BLANCHE

PIERRE ALCIETTE

Elle avait dit là une belle parole, Amalia. Oui, mais l'aimait-elle du même amour dont il se sentait brûler pour elle ? Bah ! elle n'était pas si patiente puisqu'elle le pressait de parler au père... Elle voulait être fixée. C'était son droit. Il parlerait... Toutes ces idées, avec plus ou moins de suite ou d'incohérence, tournaient dans sa cervelle comme le grain dans le moulin. Lui, qui n'avait guère l'habitude de la réflexion, en était tout désorienté. A petits pas, il regagna le bourg.

III

Tandis que Miguel, quelques heures plus tôt, roulait dans l'autobus vers Saint-Jean, Samson Etcheçoity, son père, ruminait dans sa tête les pensées du matin. Et, tout à coup, il se décida :

— Je vais aller conclure ça avec Idiart aujourd'hui même.

Il n'agissait pas à la légère. Depuis longtemps, le projet mûrissait en lui. Agueria, la seule maison peut-être du pays qui pût rivaliser avec la sienne pour la richesse et la prospérité ! A coup sûr, quelques bonnes valeurs en banque ; dans le bas de laine, plus de billets et d'or, sans doute, que n'en prêtaient les on-dit. Grassement entretenu des terres et des terres. Un bétail, un tel important.

La famille ? Une des plus anciennes et mieux considérées, un Idiart ayant été de tout temps dans les honneurs au village et tenant le dais — à côté d'ailleurs d'un Etcheçoity — aux processions de la Fête-Dieu. Les enfants ? D'honnêtes, de bons enfants, aussi respectueux des coutumes que dociles aux parents et qui ne perdaient pas le temps, garçons et filles toujours à leur travail.

Gracie, surtout, pouvait être citée comme modèle. Si pieuse, si simple, si douce que les uns la disaient même appelée au couvent. Mais cela, racontés de femmes, pensait Samson, qui savait, à ne pouvoir s'y tromper, que la jeune fille cachait un sentiment pour son fils.

Quand chacun chez lui s'en fut allé, les hommes à la vigne, Miguel au marché, Cattalin, boudeuse, au jardin, après avoir fait la vaisselle et rangé la cuisine avec sa mère :

— Je m'en vais voir Arnaud Idiart, dit à sa femme le maître d'Iturri-Churri.

Dominica eut un regard effaré :

— Chez lui... là-haut ?

— Bien sûr, chez lui.

— Mais il y a plus d'une demi-heure de marche d'ici Agueria.

— Je mettrai le temps qu'il faut pour y aller, mais je suis sûr que je serai là dans quelques jours.

son Le soleil n'est pas près de se coucher.

— Tu vas te fatiguer. Prends garde.

Etcheçoity haussa les épaules :

— Donne-moi le béret neuf et le makhila, dit-il. D'avoir pris l'air, ce matin, je me sens très bien maintenant. C'est de rester dedans à ne rien faire qui rend malade.

Il s'était levé. Elle se tenait devant lui, immobile, hésitante, un de ses mains roulant le bas de son tablier.

Il répéta, autoritaire :

— Va me chercher le béret neuf et le makhila.

Elle risqua :

— Tu vas faire une course inutile. Arnaud Idiart doit être au marché à cette heure.

Il eut un gros rire :

— Au marché, Idiart ! Il est comme moi : cela ne l'intéresse plus maintenant et il laisse volontiers les fils et les filles y aller à sa place. Tiens, je parierais cent contre un que Gracie et partie, ce tantôt, à Saint-Jean.

Dominica s'obstina :

— Alors il sera aux champs.

Mais Etcheçoity, ne voulait décidément rien entendre.

— Il saura bien en revenant, et vite, fit-il avec orgueil, quand on lui dira que je suis là. Sois tranquille, il devinera bien que si le vieux Sancho se dérange, à peine remis, pour monter chez lui, c'est qu'il a des paroles intéressantes à dire. Tu penses qu'on a déjà échangé des mots tous les deux au sujet du fils et de Gracie. Rien de définitif, bien sûr. Assez toutefois pour voir qu'on pourra s'entendre.

Dominica secoua la tête, fit quelques pas à travers la cuisine vers la pièce où elle mettait certains objets d'usage courant.

Quand elle fut sur le seuil :

— Tu arranges comme ça les choses, dit-elle dans une brusque volte-face. Et si Miguel n'a pas idée de se marier avec Gracie ?

Le maître d'Iturri-Churri, qui s'éloignait déjà, prêt au départ, vers l'eskaraza, s'immobilisa soudain devant la table :

— S'il n'a pas idée ?

Il s'interrompit d'un juron, poursuivit :

— Qu'est-ce que tu viens me raconter là ?

La bouche en lippe, le front plissé, le regard dur sous les sourcils joints exprimait la colère autant que la surprise. Sa femme le regarda, silencieuse. La réponse toute prête restait au fond de sa gorge. « Il est robuste, pensa-t-elle, il peut aller longtemps. Mais pas d'émotion, surtout, a dit le médecin. Ne le contrariez pas. Il est vif. Un coup de colère pourrait lui être fatal. » Avouer, dans ces conditions, ce qui pesait si fort, pourtant, à son cœur, comment Dominica l'eût-elle osé ? C'était juste avant qu'il ne tombât malade que Cattalin lui avait révélé la chose. Une fille de peu courait après leur Miguel ; une fille venue d'Espagne pour travailler à Saint-Jean et qu'il rencontrait le lundi au marché, où il n'était si assidu depuis quelque temps que pour la voir.

— Je l'aime, avait dit Miguel à sa sœur qui, ayant surpris ses rendez-vous, lui en faisait reproche.

— Mais... Gracie Idiart. Vous sembliez presque promis ?

— Le cœur va où il veut. J'ai eu un

penchant, c'est vrai, pour Gracie. Cependant, nous n'avons rien convenu ensemble. Et c'est Amalia Novarez que j'aime maintenant.

— Ton Amalia, tu ne penses pas à l'épouser, je suppose ? Une fille qu'on ne sait à peine d'où elle vient.

— Je n'ai pas à te répondre là-dessus.

Répéter ces choses à son mari ? Autant prendre la hache, se disait Dominica, pour lui en asséner un coup sur la tête.

Comme elle continuait de garder le silence, il lança, dans un haussement d'épaules :

— Tu ferais mieux, tiens, de te taire.

Il ne sert à rien de parler pour dire des sottises. Ces questions-là, d'abord, c'est affaire entre hommes. Toi, donne le béret, le makhila.

Il partit. Dehors, il scruta le ciel. D'énormes flocons d'ouate grise couraient, bas et menaçants. La montagne, vers la Navarre, avait mis son capuchon de brume. Une ligne cuivrée l'ourlait. Etcheçoity secoua la tête : « De la grêle ? Il ne faudrait pas, pourtant. »

Il huma l'air, se rassura. Le soleil piquait plus dur encore que le matin et le vent, c'est vrai, tournait au sud. Mais des courants de fraîcheur balayaient, par intervalles, les courants de feu. Le beau temps allait tenir avec le vent du nord. C'était de règle, du reste, que le vent du nord l'emportât. N'avait-il pas psalmodié avec le prêtre, pendant la messe des Rameaux ? A lui, pour l'année, les honneurs. Du moins les vieux, autrefois, disaient ainsi. Et Samson Etcheçoity n'avait aucune raison de ne pas dire comme eux.

(A suivre.)





A sauter au plafond cette offre si avantageuse:

*1 grand PERSIL + 1 HENCO ensemble, seulement FR 1.15!*

Guettez le bon qui va vous être distribué ces jours! Saisissez l'occasion:

Echangez votre bon - profitez! - c'est 50ct. d'économisé



Pour la blancheur et l'entretien Persil est un vrai magicien

Le linge trempé à l'Henco est à moitié lavé

et par-dessus le marché, on économise 50 ct.

Cette offre n'est valable pour l'instant qu'à Martigny

Henkel & Cie S.A., Pratteln/BL

# Sensationnel !

Une VOITURE pour

## Fr. 2,-

- 1 DKW Limousine de luxe 4/5 places, val. 7600,-
- 1 machine à laver 4 kg., Scharf-Combi » 1440,-
- 1 scooter » 1250,-
- 1 frigo 180 litres » 795,-
- 2 bicyclettes et nombreux autres beaux lots d'une valeur totale de Fr. 7000,-

**Tombola** en faveur du tourisme et du sport automobiles en Valais ORGANISEE PAR L'A.C.S., SECTION VALAIS

**Tirage irrévocable : 25 septembre 1957**

BILLETTS EN VENTE PARTOUT

Du travail impeccable à la **CARROSSERIE GERMANO** MARTIGNY-VILLE Tél. 026 / 6 15 40

Tous travaux de carrosserie et transformations. Redressage de roues. Toutes pièces de carrosseries VW. Chaînes à neige. **Dépannages jour et nuit**

*L'imprimé signé Pillet Est un gage de succès!*

## Drap molletonné

écru, bordure rayée, en croisé pur coton

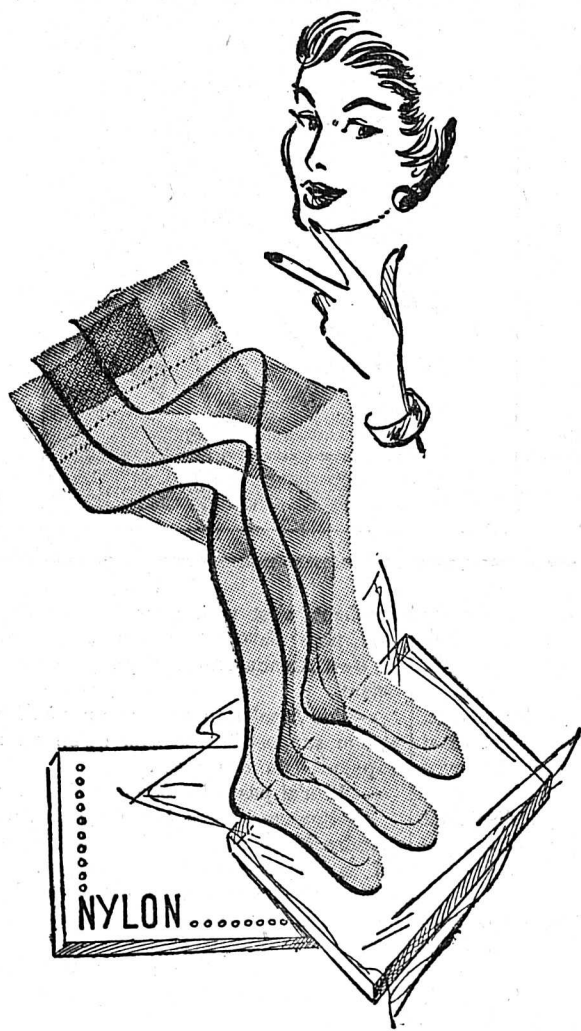
Dim. 160 x 240 cm.

# 9,50

Envois partout franco



QUALITÉ — PRIX — SERVICE



Notre nouvelle formule **3 bas nylon** valent 2 paires

Chaque cornet contient **3 bas identiques**

**3 bas nylon** de premier choix, 15 deniers, extra fins, très transparents, teintes mode

Nouveau prix : le sachet **4 50**

Une nouveauté → aux → Une économie



MARTIGNY

Magasin ouvert le lundi matin

### Clôtures électriques REX

Isolateurs REX et tous accessoires

**CARRELAGES** Fr. Morea - Martigny-Ville

**BUSH** est l'appareil à tricoter qu'il vous faut. Simple ou double, dep. 340,-  
Démonstration : MAGASINS SINGER, MARTIGNY - SION

Plusieurs centaines de kilos de

### maculature

propre à Fr. 15,- les cent kilos.  
Imprimerie Pillet, téléphone 026 / 6 10 52, Martigny.

A vendre 10.000

### plantons de fraisiers

Mme Moutot, issus de fraisiers de l'année, provenance montagne.  
Marius Cotture, Fully, téléphone 026 / 6 31 42.

Je mettrais en

### HIVERNAGE

quelques pièces de gros bétail, dont une vache ayant encore du lait; éventuellement depuis début octobre. A la même adresse on achèterait un petit

FOURNEAU EN PIERRE DE BAGNES

S'adresser à Emile Bruchez, transports, Fully.

A vendre 1500 kg. de **pommes de terre fourragères** à 10 fr. les 100 kg.

S'adresser à Joseph Fagherazzi, Les Fermes, Fully.

### AMEUBLEMENTS

# Charly Moret

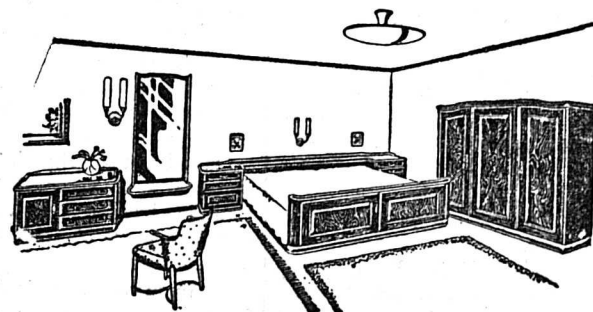
MARTIGNY-VILLE

Avenue du Grand-Saint-Pernard

## Grande exposition

permanente de tous mobiliers

LINOLEUMS - TAPIS - RIDEAUX \* Agence officielle de Wisa-Gloria



DÉPÔT A SAXON :

**Charly Bruchez, représentant**



# ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

## Quelques aspects de la surexpansion économique en Suisse

Conférence donnée en juillet par M. le Dr Joseph Gross, directeur de banque, à l'assemblée générale des arts et métiers, à Martigny

### Taux d'escompte et marché des capitaux

La date du 15 mai 1957 a marqué une étape importante dans les annales financières de notre pays, non pas à cause de l'importance de la mesure prise mais plutôt en raison de la longue durée de plus de vingt ans qui l'a précédée.

On sait que la Banque Nationale a porté son taux d'escompte à 2,5 % contre 1,5 % qui était appliqué sans interruption depuis novembre 1936.

Ce faisant, la BN n'a fait que mettre en pratique, après avoir d'ailleurs usé de beaucoup de patience, le moyen classique utilisé dans beaucoup de pays pour freiner l'expansion économique, dans la mesure où celle-ci aboutit notamment à la hausse des prix et compromet la stabilité monétaire.

Pour avoir une idée de l'importance d'une telle mesure, le plus simple est de comparer le taux d'escompte actuel avec ceux pratiqués dans les pays jugés importants en l'occurrence.

Le 15 mai 1957, les taux en question se situaient donc comme suit :

Suisse	2,5 % (1,5 % dès 1936)
Hollande	3,75 %
USA	3 %
Belgique	3,5 %
France	4 %
Allemagne occidentale	4,5 %
Grande-Bretagne	5 %

Le taux d'Allemagne occidentale est passé de 6 % en 1950 à 3 % en 1954 (période d'expansion extraordinaire) pour subir ensuite diverses fluctuations qui ont donné lieu à diverses appréciations même au sein du gouvernement de ce pays.

Dans l'ensemble, les banques d'émission des pays qui nous entourent ont usé beaucoup plus tôt et plus abondamment de la politique des taux d'escompte pour mettre un frein à l'abus du crédit.

En Suisse, la mesure appliquée n'a fait que sanctionner, en grande partie, un état de fait, le prix des capitaux ayant déjà monté, avant le stade fatidique du 15 mai.

Pour illustrer la chose prenons quelques taux caractéristiques dans la publication de la BN :

Douze banques cantonales			
	Bons de caisse	Epargne	Revenu obligat. suisses
janv. 1954	2,68	2,31	3,54
janv. 1955	2,63	2,31	3,54
janv. 1956	2,93	2,33	3,54
janv. 1957	3,14	2,33	3,54
juin 1957	3,58	2,35	3,61

On constate que l'évolution la plus sensible s'est opérée sur le marché des capitaux à long terme, soit sur les fonds d'Etat suisses et les obligations industrielles. Parmi ces dernières, les grandes entreprises d'électrification ont été — bien entendu les grands mangeurs de capitaux de ces dernières années. On peut se rapporter, à ce sujet à l'article récent de M. Pierre Closuit, vice-président, dans «Le Confédéré» où il ressort que les aménagements hydro-électriques ont englouti, en Valais seulement, plus d'un milliard en emprunts-obligations.

Ce furent les forces motrices du Mauvoisin qui eurent le privilège d'inaugurer, en 1954, le type d'obligation 2,75 %.

Vers le milieu de 1954, il y a donc juste trois ans, le marché suisse des capitaux était qualifié par une abondance qualifiée d'exceptionnelle : augmentation sensible de l'épargne sous ses diverses formes, y compris les assurances, et n'oublions pas, augmentation inattendue du fonds de l'AVS. Les experts de la première heure, avaient prévu que le dit fonds devait atteindre 3 milliards en 1968. Ce montant était déjà couvert en 1954 et porté à 4 milliards en mai 1957.

### Causes et aspects du déséquilibre actuel

Les causes qui ont abouti à la situation tendue et fiévreuse, par conséquent maladie de notre économie, sont diverses et complexes et se manifestent aussi par réactions successives qui en modifient et aggravent le plus souvent les effets.

Elles sont d'ailleurs connues dans les grandes lignes par un auditoire composé d'artisans et de commerçants en sorte qu'il suffit de les rappeler brièvement :

#### a) Augmentation progressive et anormale de l'activité dans tous les secteurs industriels :

constructions d'appartements, constructions d'usines, augmentation de la production industrielle pour les besoins internes et l'exportation, augmentation des travaux commandés par les corporations de droit public, militaire, routes, écoles, améliorations de tous genres dans les villes et les villages, démolition et reconstruction de bâtiments, investissements destinés uniquement à l'embellissement des maisons et des locaux industriels et commerciaux (sans augmentation) de la productivité.

Toutes ces augmentations de l'activité industrielle se répercutent assez rapidement sur le commerce de détail parce que les revenus globaux augmentent ipso facto. Le tout influence et accentue les mouvements de la balance commerciale et celle des revenus, par suite de l'augmentation du standard de vie, dans la mesure où l'épargne est moins pratiquée.

Les achats à l'étranger s'accroissent à un rythme inquiétant, cela pour une part importante en placements improductifs, voitures d'agrément, essence, produits alimentaires, etc., etc.

**Conséquences.** — La balance commerciale de la Suisse accuse en 1956 un déficit de 1400 millions contre un solde actif de 94 millions en 1953.

La balance des revenus (comprenant les exportations imprévisibles, services, etc.) solde actif de 1400 millions en 1953 contre un montant insignifiant en 1956.

Durant ces dernières années, on a constaté des mouvements de population de la campagne à la ville, mouvements provoquant la construction de nouveaux quartiers urbains avec leurs commerces et petites industries artisanales, soit de nouveaux investissements sans augmentation effective de la population globale...

Il s'agit d'un nouveau et puissant réservoir d'épargne collective (et forcée !) qui a sans doute aidé à l'expansion économique que nous venons de vivre, mais qui a aussi été gonflé de façon inattendue par cette même expansion. Type de réaction à la chaîne qui peut aller bien loin, surtout si la politique s'en empare... trop facilement...

En 1957, nous nous trouvons donc devant une situation entièrement renversée. Alors que précédemment les émissions publiques avaient un succès parfois spectaculaire, on vient d'assister à l'échec partiel de souscriptions de type 4 %, en sorte que l'on a vu apparaître sur le marché des émissions au 4,25 % qui d'ailleurs ont eu un certain succès.

Reconnaissons que les taux appliqués en Suisse demeurent toujours très en dessous de ceux pratiqués dans d'importants pays industriels tels que l'Allemagne et la France. La modeste augmentation constatée sur notre marché ne peut donc qu'être salutaire pour freiner la spéculation et la fièvre des investissements inconsidérés, deux facteurs de perturbation pour l'ensemble de l'économie nationale.

#### b) Augmentation continue des salaires réels et des prix, conséquences du suremploi.

On doit admettre que les salaires ne peuvent pas indéfiniment être reportés sur une augmentation proportionnelle de la productivité (spécialement dans l'agriculture) en sorte que les marges bénéficiaires s'amenuisent de façon si inquiétante que les patrons se demandent jusqu'à quand ils pourront tenir.

L'augmentation du total des salaires augmente le pouvoir d'achat en marchandises de consommation courante, dont une partie provient de l'étranger par suite du changement de goût de la clientèle (comme les oranges préférées aux pommes du pays).

Les exportations de capitaux provenant d'acquisitions supplémentaires à l'étranger s'accroissent par des séjours en dehors du pays. La Suisse demeure un pays de tourisme, mais les Suisses s'en vont à l'étranger passer leurs vacances souvent moins agréablement... et plus chères !

L'augmentation des prix diminue notre potentiel de concurrence sur les marchés étrangers.

Les divers phénomènes cités s'accompagnent d'une

diminution inévitable du volume de l'épargne à l'intérieur du pays.

#### c) Présence toujours plus nombreuse de travailleurs étrangers.

Si l'on doit admettre de prime abord que les travailleurs étrangers aident nos industries à produire davantage pour l'exportation, on constate aussi qu'une bonne partie de cette main-d'œuvre permet à nos industries de produire des installations qui ne font qu'améliorer le confort et l'esthétique sans que la productivité en soit augmentée d'un mètre ou d'un kilo.

Vous savez qu'il s'agit en l'occurrence d'une politique d'investissements industriels qui fait en quelque sorte front à une politique fiscale trop peu libérale en haute conjoncture.

Il serait instructif de connaître la masse des investissements ainsi opérés par autofinancement au lieu que les réserves soient placées en valeurs négociables, en attendant un emploi plus judicieux.

En février 1957, il y avait en Suisse 237.000 travailleurs étrangers, soit 22 % de plus qu'en 1956 et 10 % de l'ensemble des travailleurs en Suisse.

Notre pays doit d'abord importer davantage de biens de consommation pour nourrir les travailleurs étrangers, non payants. Mais ce qui est beaucoup plus sensible pour notre balance des capitaux, c'est que la plus grande partie de ces ouvriers, exportent leurs salaires dans leur pays d'origine.

Constatant cette présence insolite de main-d'œuvre étrangère, il faut convenir que notre machine économique s'est tendue dangereusement au delà de ses bases de production normale, et il n'est donc pas étonnant s'il se produit des perturbations à la fois sur le marché des salaires et de l'argent.

Mais, poussons le raisonnement encore plus loin.

Si nous n'avions pas engagé des travailleurs étrangers, nous n'aurions probablement pas pu concourir dans les mêmes proportions dans la course de vitesse engagée avec les producteurs sur les marchés internationaux.

Par contre, nous n'aurions pas enregistré les difficultés mentionnées plus haut à cause de cette présence étrangère et surtout nous aurions pu réserver certains travaux non urgents pour occuper à l'avenir notre propre main-d'œuvre.

Le spectre du chômage aurait été repoussé très loin à l'horizon économique.

### Conclusions et perspectives

L'augmentation du taux d'escompte de la Banque Nationale a été interprétée dans certains milieux industriels comme un raz de marée qui étoufferait l'élan de notre expansion économique.

Le même raisonnement avait été tenu en Allemagne, où les travaux sont d'ailleurs autrement plus élevés que chez nous, et pourtant ce pays enregistre de nouveaux records dans ses affaires intérieures et ses exportations, même en présence de salaires grandement améliorés.

Nous ne pouvons que féliciter nos autorités d'avoir pris des mesures d'ailleurs pas trop draconiennes avant qu'il ne soit trop tard.

Actuellement, on constate dans l'ensemble un ralentissement dans la construction. A Zurich et à Bâle, les autorisations de construire pour les cinq premiers mois de 1957 sont inférieures de 20 à 30 % aux chiffres correspondants de 1956.

Mais les autorités bancaires ont déjà fait savoir que les crédits restent ouverts à l'égard des affaires saines et justifiées.

J'estime d'ailleurs qu'il est temps de supprimer l'affectation de capitaux dans des installations dont le luxe est nettement disproportionné à l'usage.

Dans un récent discours, M. Streuli, président de la Confédération, a dit entre autres :

« Nous commençons à vivre au-dessus de nos moyens. Ce qui est démontré par une perte de devises en un temps de haute conjoncture. Notre pays n'est donc pas dans la situation de s'enrichir, au milieu de la turbulence de la haute conjoncture. Quelque paradoxal que cela puisse paraître, il vit au contraire de sa substance, car la demande de biens est trop grande, et l'esprit d'épargne diminue. »

Je ne voudrais cependant pas demeurer sur une note trop pessimiste, car notre pays a encore de grandes ressources intactes, encore que celles de son sol soient en dehors de la houille blanche et la beauté de nos sites.

Nous conservons une supériorité technique qui nous permettra aussi d'occuper une place honorable dans l'équipement des pays sous-développés.

Il faudra peut-être non seulement exporter nos machines, mais y envoyer nos techniciens qui y gagneront bien leur vie et seront autant d'ambassadeurs de cette merveilleuse production signée par l'Etat de Tell. Joseph Gross.

## De l'épargne et des épargnants

Il y a épargne lorsqu'un individu, en vue de l'avenir, renonce à consommer immédiatement une partie de son revenu pour le mettre de côté. Cette accumulation, qui est faite la plupart du temps de numéraire, servira une fois ou l'autre à réaliser un vœu caressé depuis longtemps ou un désir encore latent. Le jeune homme économise pour son futur ménage, l'ouvrier pour s'établir une fois à son compte. Un autre met de côté pour pouvoir acquérir une maison, si modeste soit-elle. Le père de famille épargne pour l'éducation et l'instruction de ses enfants et, d'une manière générale, tout individu prévoyant s'efforce de se prémunir contre les aléas de l'existence, comme la maladie et la vieillesse.

Qui dit épargne, dit donc renoncement et sacrifice, momentanés il est vrai puisque l'épargne servira à la satisfaction de besoins futurs. C'est elle qui permet, en réalité, à chacun de se développer à sa guise et de suivre le chemin qu'il veut dans la vie. L'épargne est ainsi la base de la sécurité et de l'indépendance individuelles. Et c'est pourquoi, les hommes qui ne se laissent pas vivre au jour le jour, les travailleurs et les individus conscients de leurs responsabilités ont toujours cherché à économiser. Nombreux sont les institutions qui cherchent à faire pénétrer chez l'adolescent déjà le sens de l'épargne, à lui faire connaître la joie qu'il y a à économiser, non pas seulement dans son propre intérêt, mais aussi dans celui de la collectivité.

A la fin de 1955, on comptait en Suisse 11,1 milliards de francs de capitaux épargnés, ce qui témoigne du sens élevé de l'économie du peuple suisse. De 1946 à 1955, ce ne sont pas moins de 20,6 milliards de francs qui ont été placés sur des carnets d'épargne ; les retraits ayant été, durant ce même laps de temps, de 18,1 milliards, et les intérêts de 2 milliards, l'épargne s'est donc accrue de 4,5 milliards en dix ans, c'est-à-dire d'un demi-milliard par an !

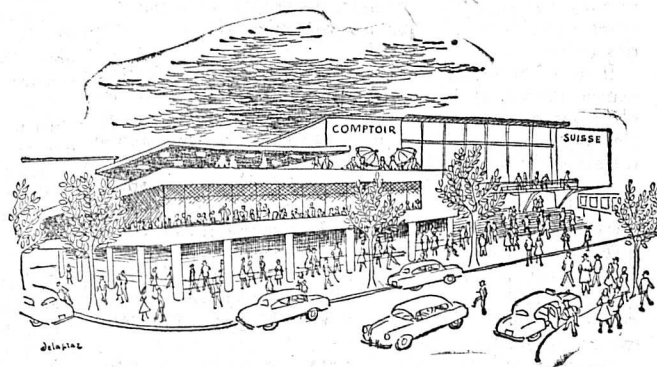
La répartition de cette épargne est plus intéressante encore à connaître que son montant. On compte, en Suisse, 5,7 millions de livrets, soit 700.000 de plus que le nombre d'habitants. Eux aussi enregistrent une augmentation constante. En 1955, elle a été de 390.000 carnets et comme 250.000 d'entre eux ont été remboursés, cet accroissement a été, en réalité, de 140.000 unités. Ces livrets se répartissent dans tout le pays. Il existe des épargnants dans les fabriques et dans les bureaux aussi bien que dans les fermes, sur le Pla-

teau, où l'on gagne plus facilement, comme dans les vallées alpêtres. Les dépôts d'épargne sont, par exemple, de 45 millions à Appenzel Rhodes intérieures et de 50 millions à Obwald.

Le livret d'épargne est en quelque sorte la caisse du citoyen modeste. Il y verse tous les mois la somme qu'il n'a pas eu besoin de dépenser pour la vie de tous les jours. A un moment donné, ses économies peuvent atteindre un montant suffisant pour lui permettre d'acquiescer une obligation, publique ou privée qui, au lieu

## Afflux vers Beaulieu

Dimanche, les CFF ont mis en marche, en plus des trains horaires, 19 trains spéciaux pour le Comptoir suisse. Il y eut 12 trains de doublement dans la journée de lundi. Les CFF, au Comptoir, ont oblitéré lundi 12.110 billets de retour (11.394 en 1956). La police de Lausanne a dénombré aux arcs de stationnement de Beaulieu 4800 autos, 645 motos et 20 cars. Il y avait eu l'an dernier, à pareil jour, 4236 autos recensées.



de lui rapporter un intérêt de 2 1/2 %, lui donnera du 3 1/4 à 4 %. La statistique distingue entre « gros » et « petits » carnets. Ces derniers correspondent à un montant allant jusqu'à 5000 francs ; ils bénéficient de privilèges particuliers selon la loi sur les banques. Les 9/10 de ces 5,7 millions de livrets correspondent à cette catégorie des « petits » et 1/10 seulement à celle des « gros ». Chez les premiers, la somme moyenne déposée est de 954 francs, chez les autres, de 9808 francs.

L'épargne s'effectue également par le moyen de livrets de dépôts ou d'obligations de caisse. En 1955, un milliard et demi était investi dans les premiers et 5,8 milliards dans les seconds. Ce qui fait, si l'on y ajoute les livrets d'épargne, un total d'économies du peuple suisse de 18,5 milliards. Ce montant représente une part importante de la fortune nationale. L'intérêt général exige que tout soit fait pour que soit maintenu son pouvoir d'achat et pour que ses détenteurs soient, non pas pénalisés par le fisc et la dévalorisation de l'argent, mais au contraire encouragés et soutenus. Et ceci, non pas seulement pour des motifs de politique générale, économique ou sociale, mais aussi parce que der-

rière les 5,7 millions de livrets d'épargne se trouvent des citoyens qui ne parlent peut-être pas beaucoup, mais qui représentent une force avec laquelle l'Etat doit compter. ASPE.

### Pour encourager l'épargne chez les jeunes

L'épargne est plus nécessaire que jamais en période d'essor économique, et l'on prêche constamment aux gens de retrouver le « sens de l'économie » qui s'effrite peu à peu sous l'influence de divers facteurs. Il est juste d'ajouter que, en pratique, on ne fait pas montre de la compréhension nécessaire à l'égard des épargnants, et que le fisc les traite trop volontiers comme des « capitalistes », avec tout ce que cela sous-entend. Dans d'autres pays, au contraire, on s'efforce, mieux que chez nous, de favoriser les épargnants.

C'est ainsi que le gouvernement néerlandais vient de soumettre au Parlement un projet de loi destiné à encourager l'épargne chez les jeunes. Aux termes de ce projet, les jeunes gens de 15 à 20 ans peuvent conclure — libre à eux de choisir la banque qui leur convient — un contrat d'épargne avec l'Etat en vertu duquel ce dernier doit leur accorder, au bout d'un certain temps et sous certaines conditions, une prime d'épargne. La prime versée par l'Etat sera de 10 % du capital économisé, y compris les intérêts. Les versements devront être de 30 florins au moins par année et de 200 florins au maximum, et les comptes seront notifiés, pour éviter les abus.

Voulez-vous du beau! choisissez...

Papeteries-Librairies Pfefflerlé - Sion Gaillard - Martigny

Elec James

RESTAURANT FORCLAZ-TOURING (COUTURIER S.A.) MARTIGNY Sa qualité et ses prix !



LUNDI et MARDI : Public enthousiaste au CORSO \* Ne soyez pas les derniers à applaudir la nouvelle et magistrale création de

# PIERRE FRESNAY dans L'HOMME AUX CLÉS D'OR

## L'existence au chalet d'alpage

Je suis le petit pâtre,  
Enfant du beau Valais...

C'est le début d'une chansonnette que nous apprenions sur les bancs de l'école, et qui ne présentait, d'ailleurs, que le beau côté de la vie du berger d'alpage.

On est au reste assez porté à ne considérer que cette face agréable des choses, lorsqu'il s'agit de l'existence du montagnard, du bûcheron, du pâtre. Quant au revers de la médaille... Car on pense bien que toute médaille a son revers, celle du gardien de troupeau au pied des hautes cimes comme celle de tout autre mortel. Mais, passé le temps d'estivage, il oublie ses ennuis et ne voit plus que le côté faste des événements. Ce qui vaut infiniment mieux !

Il en est de même des souvenirs de la vie militaire. Dans les « Te souviens-tu ? » qu'on se pose entre anciens pioupious on évoque tout naturellement les bons souvenirs. Les autres, ma foi, on les a oubliés !

L'existence du pâtre est assurément de celles qui ont le moins évolué. Les chalets d'alpage sont restés à peu près ce qu'ils étaient autrefois, c'est-à-dire des constructions simples, répondant tout juste au but recherché : abri pour le personnel, étable, chambre à lait, cave.

En ce qui regarde le Valais, certaines améliorations sont toutefois intervenues, depuis une vingtaine d'années surtout, grâce aux subventions de Berne et de Sion. On a construit des étables là où elles étaient encore absentes... Que ceci ne surprenne personne. Mains alpages étaient totalement dépourvus d'abri pour le troupeau. Celui-ci devait dormir à la belle étoile par n'importe quelle température. Lorsque la forêt est assez proche, le bétail y passait la nuit. Sans cela, c'était à même le pâturage qu'il devait prendre son repos.

On se représente assez les graves répercussions de ce régime sur la santé des bêtes. Les petites vaches de la race d'Hérens ont beau être résistantes au possible, il n'empêche que si la saison est pluvieuse et froide, le troupeau en subit le contre-coup dans son rendement laitier comme dans sa santé.

Comme on aimerait écrire tout cela au passé !... Malheureusement, un certain nombre d'alpages sont encore à l'heure actuelle logés à la même enseigne. Tout le confort se résume en une construction assez sommaire pour le personnel, la fabrication du fromage et une cave. Il y a eu de ces années, l'auteur de ces propos s'est trouvé, au cours d'une randonnée en montagne, en présence d'un bonhomme qui avait installé sa chaudière à

proximité d'un gros mélèze isolé et « freinait » — comme on dit ici, tranchait le lait caillé chauffé par un foyer de fortune. Deux moules à fromage étaient posés sur une large planche soutenue par deux blocs de pierre ; ils attendaient que la pâte soit à point.

— Et que faites-vous des pièces fabriquées ?  
— Je les emporte dans une cave aménagée au centre du pâturage. Ainsi nous faisons la tournée de l'alpage, trayant et fabricant sur place.  
Sans commentaires, n'est-ce pas ?

En tout état de cause, la vie du pâtre — fromager et berger — n'est pas une sinécure. Si le fromager a la responsabilité de la réussite de sa fabrication et des soins à lui apporter pour la « mûrir », ses compagnons ont l'obligation de le seconder dans les traites matinales et vespérales, de préparer le bois et de conduire le troupeau sur des points précis du pâturage. Car il ne peut être question de laisser complète liberté aux bestiaux qui gâcheraient leur nourriture.

Arrivé à l'endroit désigné, le pâtre doit surveiller attentivement ses bêtes, surtout si elles paissent sur des pentes dangereuses, à proximité de précipices. Par beau temps, la tâche est relativement aisée. Mais la pluie — parfois la neige — et le brouillard, rien n'est moins agréable. Au lieu de paître, le bétail cherche à fuir, à gagner le pied des barmes de rochers, des abris naturels, la forêt.

Lorsque le troupeau passe la nuit dehors, les bergers sont de piquet alentour, où ils ont élevé de très rustiques abris de pierres, que l'on atteint en rampant. Un peu de foin et un sac de serpillière font sa couchette jusqu'au moment où un autre berger vient le réveiller pour prendre la relève.

Il va de soi que la vie du pâtre est moins ardue quand le troupeau peut être ramené chaque soir à l'étable. La traite est plus facile, le lait est plus propre et donne un fromage de meilleure qualité.

Aujourd'hui se vulgarise en Valais une réalisation aussi ingénieuse que pratique qui consiste à centraliser la production laitière d'alpages. Les expériences faites à Saint-Martin d'Hérens et à Grimentz en Anniviers se sont révélées concluantes. Il s'agit d'amener le lait de plusieurs chalets d'alpages dans une centrale construite dans la vallée en aval, au moyen de pipe-lines spéciaux, après chaque traite. D'où gain de temps et économie dans la fabrication des produits laitiers. Equipées selon les dernières exigences en matière de traitement du lait, les nouvelles fromageries fournissent un fromage d'excellente qualité, convenant parfaitement et pour le couteau et pour la raclette. A. Delavy.

## Un dimanche... et la route

Il faisait froid, toutes les fenêtres étaient fermées. Les montagnes avaient leur fourrure blanche et dans certains couloirs de rochers tombaient encore des colonnes de neige.

Là haut, vers Sion, il y avait du soleil, on le voyait de loin, de là où nous étions, dans l'ombre.

C'était dimanche, le seul qui, dans l'année donne à toutes nos petites villes des visages fermés, car on a mis les volets partout. On ne reste pas chez soi le jour du Jeûne !

Sur la route cantonale tous les petits cafés ont donc visage de bois et les autos passent, passent ; elles vont avec leur chargement vers les villes, là où il y a des restaurants ouverts. Nous, nous allions vers le soleil, du moins vers cette promesse de soleil que nous voyions devant nous et qui nous attirait irrésistiblement.

Il semblait cependant s'éloigner à notre approche. On le voyait fuir de colline en village.

Tout à coup il éclaira Valère et Tourbillon, comme un salut au passage, et ce fut fini.

Un peu déçus de notre vaine chasse au soleil nous fîmes trois petits tours dans la ville : une ruelle, deux ruelles, une avenue, saluant, nous aussi au passage, les belles façades aux teintes chaudes et les autres couleurs du temps qui patine les vieilles maisons. Nous admirons les balcons en corbeille, les portes massives ouvertes sur une entrée toute parée du charme d'autrefois avec un escalier à rampe de bois sombre et travaillée en quenouille. On risque un regard indiscret et l'on aperçoit un banc, un coffre dont le magnifique bois poli par le temps et tant de mains attentionnées et soigneuses, tranche sur le crépis d'un mur.

On se sent un peu ému de ce passé qui chante et nous dévoile un peu d'intimité de cet amour des vieilles choses qui subsiste heureusement chez nous et laisse vieillir encore dans leur propre maison les meubles des ancêtres.

Sur une place un hôtel nous accueille de loin, car il y a de la lumière derrière ses verrières et la bonne chaleur que nous y trouvons fait contraste avec la bise qui agite les arbres de la terrasse.

Léger murmure de la clientèle, serceuses affables au costume de Savièse, confort agréable et chaud, ferronneries, peinture murale, enfin ambiance qui pour un instant nous fait oublier ce coquin de soleil qui fait le jeûne à sa manière.

Mais pourquoi ne pas le dire : l'absence du pick-up tonitruant qui empoisonne généralement toute conversation dans les établissements de nos villes, nous laissait cette précieuse faculté de parler à mi-voix en toute intimité et doublait le plaisir de cette halte agréable. Adieu donc soleil de Sion, peut-être étais-tu à Sierre, autrement que sur son blason ! Nous irons vers toi une autre fois.

Il fait réellement froid maintenant ; la bise incline les fumées sur les toits et l'on se prend à rêver d'un bon feu de sarments dans la cheminée et l'on envie un peu ceux qui ont su garder dans leur logis, même modernisé, la cheminée du temps jadis.

Sur le chemin du retour, les jardins nous saluent de leurs fleurs où règnent déjà les petits soleils d'automne et l'exubérance des reines marguerites et des dahlias.

Les vergers sont des tentations, car les pommes ont des jupes de petites filles joyeuses et bien portantes et semblent danser des rondes tout au long de la route.

Bonsoir les villes et les villages ; bonsoir les petits hameaux nichés dans les vallons ou perchés sur les collines.

Bonsoir les fleurs, bonsoir les fruits ; nous rentrons chez nous heureux de vous avoir connus comme des amis qui font route commune et donnent un peu de joie à celui qui passe et glane un peu de bonheur aux plaisirs de la route.  
9 septembre 1957. Anilec.

## De bourgs en villages

### Fully

UNE MANIFESTATION QUI S'ANNONCE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES. — C'est, vous l'avez certainement deviné, la fête de lutte suisse qui se déroulera dimanche prochain 22 septembre au parc des sports du Petit-Pont.

Une cinquantaine de lutteurs se sont déjà annoncés parmi lesquels nous relevons le champion Bernard Dessimoz, Pollinger, qui est son plus dangereux rival, Félix Brigger, les Hugon, Mottier, Terrettaz. Le club invité de Vevey a délégué une douzaine de lutteurs dont Schlumpf, Waser, Buttikofer à qui les Valaisans feront la vie dure.

Le club local a inscrit entre autres les frères et les cousins Gay et Luisier qui n'ont pas dit leur dernier mot. Une rencontre sportive qui promet et qui rendra... Commission de presse.

AMÉLIORATION DE LA DÉVESTITURE DU VIGNOBLE. — Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses routes ont été créées dans notre vignoble. La plupart des parcelles sont ainsi desservies, sinon par des voies carrossables à tous les véhicules, du moins par des routes à jeep.

Il reste cependant quelques parcelles ou de coûteuses expropriations et la configuration du terrain sont des obstacles quasi insurmontables à la création de routes. Les célèbres vignobles des Claives et de la Combe d'Enfer sont dans cette situation.

Aussi, pour pallier à ces difficultés, plusieurs propriétaires de ces régions ont étudié la possibilité d'installer un téléphérique qui longerait la Combe d'Enfer jusqu'au chemin de Tassonière. Un consortium s'est constitué qui a effectué les études préliminaires, de sorte qu'il ne reste plus qu'à recueillir le nombre suffisant d'adhésions de propriétaires intéressés, pour que cette œuvre soit mise en chantier.

Nous ne pouvons qu'en féliciter les promoteurs pour leur esprit progressif et leur souhaiter une entière réussite à leur initiative qui permettra une dévestiture beaucoup plus aisée de ces importants parcelles.

### Salvan

TIR DE CLOTURE. — La société de tir La Cible organisera samedi 21 septembre, dès 13 h. 30, et dimanche 22, dès 13 h. 30 également, son traditionnel tir de clôture. Un superbe chamois récompensera le groupe le plus méritant.

### Saillon

UNE VW SORT DE LA ROUTE. — Lundi soir, à 23 heures, une voiture VW, pilotée par un représentant vaudois a quitté la chaussée près de la croisée Saint-Laurent. Le chauffeur a été projeté de son véhicule, et celui-ci après avoir arraché 3 poiriers et un abri-cotier s'est trouvé renversé au milieu des ceps de vigne. Le chauffeur souffre de contusions diverses, et la machine est sévèrement endommagée.

### Morgins

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ. — Pour rompre la monotonie des longues soirées d'hiver et de l'entre-saison, un groupe de jeunes se sont unis afin de former un club de football de table. Ce jeu a toujours eu à Morgins de fervents adeptes. Le dimanche et certains soirs de la semaine on pare au manque d'autres distractions en disputant àprement moult parties. L'enjeu, une tournée, permet de reprendre son souffle et de commenter les erreurs des vaincus...

Comme toute société qui se respecte elle s'est donnée le comité suivant : Renée Granger, président ; Ernest Défago, secrétaire ; Fernand Défago, caissier ; membres adjoints : Serge Boget et Georges Monay.

Faisant preuve d'une vitalité de bon aloi ce nouveau club met sur pied pour dimanche 22 courant, un tournoi où de nombreuses équipes ont déjà annoncé leur participation.

Nous lui souhaitons plein succès en même temps que longue vie !

### Troistorrents

NÉCROLOGIE. — La population de Troistorrents a conduit samedi à sa dernière demeure M. André Fornage. Il s'en est allé à 35 ans seulement après une vie tout de souffrance.

Tout jeune, un accident de bob devait le laisser estropié. Tailleur, il exploitait un atelier avec magasin à Troistorrents. Par son affabilité et son travail consciencieux il s'était assuré une belle clientèle quand, il y a plus d'une année la maladie s'abatit sur lui. Il se remit cependant pour être terrassé à nouveau il y a quelques jours. Il est parti sans une plainte acceptant tout comme le font les âmes d'élite.

Nous ne reverrons plus, au bout du pont de la Tine où il avait son commerce, notre ami André, mais son souvenir restera bien vivant. A sa vieille maman, à ses frères et sœurs, ainsi qu'à toute la parenté nous adressons nos plus sincères condoléances. Petrus.

### Leytron

PINCE ! — Un gendarme contrôlant la circulation eut la bonne idée de faire ouvrir au conducteur d'une voiture de Fully le coffre arrière de sa machine. Stupeur ! Il y découvrit une arme de chasse démontable et un superbe chamois. Contrevenant fut dressée séance tenante. L'amende sera salée...

Les familles MORET à Liddes et BLANC à Bourg-Saint-Pierre, très touchées par les marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées dans leur douloureuse épreuve, vous expriment leurs sincères remerciements et leur profonde reconnaissance.

## MONTHEY

### M. Angelo Agnelli

Nous ne verrons plus ce beau vieillard à la tête couronnée de cheveux blancs. Il s'est éteint dimanche après quelques jours de maladie, entouré de l'affection et du dévouement de ses deux filles.

Marcheur infatigable, il consacrait tout son temps à courir les forêts à la recherche de champignons. A le voir si alerte, on ne pensait pas que la maladie pût avoir raison de sa belle santé. Mais le papa Agnelli avait 82 ans déjà et Dieu l'a rappelé à lui. Qu'il repose en paix.

A ses nombreux enfants nous présentons nos condoléances.

M. Agnelli sera enseveli mercredi à 10 h. 30.

### Rentrée des classes

Toute la jeunesse écolière montheysanne a repris le chemin du collège en ce lundi du Jeûne fédéral. Pour les tout petits c'est mardi que les deux classes de la « frœbelienne » ont ouvert leurs portes, et plus d'une maman se sera attendrie en voyant pour la première fois son petit partir pour l'école.

Souhaitons à cette jeunesse et à leurs professeurs une bonne année scolaire.

## SION

### Chœur de dames

Le Chœur de dames a tenu son assemblée générale annuelle mercredi dernier. Le nouveau comité a été constitué comme suit :

M. Joseph Baruchet, directeur ; Mme Germaine Imboden-Zuber, présidente ; Mme M.-Thérèse Morand, vice-présidente ; Mlle Hélène Pitteloud, secrétaire ; Mlle Hélène Dubuis, sous-secrétaire ; Mlle Georgette Kolly, caissière ; Mlle Sylvie Métrailler, sous-caissière ; Mlle Anne-Marie Kolly, bibliothécaire.

M. Harry-Pierre Moreillon, fondateur et directeur de la société ayant démissionné, c'est M. Joseph Baruchet qui en assurera la direction.

### L'Aéro-Club de Genève à Sion

Chacun sait que Genevois et Valaisans ont des affinités. Et quand ils ont des ailes, rien n'est plus facile pour eux que de se rendre visite. C'est ainsi que le dimanche du Jeûne fédéral, 25 personnes de l'Aéro-Club de Genève se sont rendues à l'aérodrome civil de Sion, et n'ont pas manqué à cette occasion de faire honneur à la traditionnelle raclette valaisanne.

### Assermentations

La date du 23 septembre a été choisie par le Conseil d'Etat pour la cérémonie de l'assermentation des préfets et sous-préfets des districts. Le 26 septembre aura lieu celle de l'assermentation des rapporteurs et rapporteurs-suppléants près des tribunaux du canton (tribunaux de district et tribunaux d'arrondissement).

Ces deux cérémonies auront lieu à l'Hôtel du Gouvernement à Sion.

### Une série d'émissions avec H. Gelger

Le programme romand prépare une série d'émissions du plus haut intérêt avec le pilote H. Geiger. Il parlera de ses expériences quotidiennes passionnantes, toutes de dévouement à son prochain. Des documents photographiques, des films, des reconstitutions illustreront cette série d'émissions qui seront présentées par A. Burger et réalisées par J.-J. Lagrange. Ces émissions seront diffusées en français et en allemand.

### Extrêmement simple

Inaudi, le célèbre calculateur, se rendit un jour à Nice en compagnie d'un ami. Le train longeait une route sur laquelle se déplaçait un troupeau de moutons.  
— 15, 45, 67, 125, 210 moutons, compte illico Inaudi.  
L'autre, ébahi devant un calcul aussi rapide, demanda une explication.  
— C'est bien simple, répondit Inaudi, je compte les pattes et je divise par quatre !

## MARTIGNY

### L'exposition Edmond Bille

Le succès de l'exposition Edmond Bille, qui s'est ouverte samedi à Sierre, croît de jour en jour. L'hommage rendu au peintre, verrier, graveur et écrivain, à l'occasion de ses quatre-vingts ans, sera complet après que Martigny aura ouvert les portes de son Hôtel de Ville aux œuvres de ce Valaisan d'adoption.

En effet, c'est samedi après midi, à 16 heures exactement, que la cérémonie du vernissage aura lieu, tout d'abord dans le hall d'entrée où seront reçues officiellement l'artiste, le comité de patronage et les autorités. Puis, ce sera la visite, dans le hall supérieur et la grande salle, des toiles, dessins et gravures, complétant ceux exposés au Château de Villa. Car les pièces exposées à Sierre ne seront pas visibles à Martigny, comme on serait tenté de le croire. Ce sont deux expositions différentes dont l'une n'est que le prolongement de l'autre.

Une autre particularité de cette fête de la couleur et de la lumière sera le circuit artistique partant de Sierre et qui touchera Saint-Pierre-de-Clages, Chamason, Fully, Martigny et Saint-Maurice où les fresques, les vitraux et les mosaïques chantent la gloire du Seigneur, les travaux et les jours de l'homme, consacrant ainsi le talent multiple et divers d'Edmond Bille.

### Ecole de musique de l'Harmonie municipale

Nous rappelons que c'est jusqu'au 20 septembre que doivent s'inscrire les jeunes gens de Martigny âgés de 11 ans au moins qui désireraient entrer à l'école de musique de l'Harmonie municipale.

Les inscriptions sont prises par M. Charles Pigeuron, directeur administratif du cours d'éèves ou par M. le professeur Jean Novi, directeur de l'Harmonie.

### Vente paroissiale de l'Eglise protestante

La paroisse protestante de Martigny et environs a l'avantage d'annoncer à la population qu'elle a fixé la date de sa grande vente au 12 et 13 octobre prochains.

Cette manifestation, qui se déroulera comme d'habitude dans les locaux rénovés et fort adéquats de l'ancienne halle de gymnastique, ne le cédera en rien aux précédentes. Notons, sous le rapport récréatif, qu'en plus de nos groupes locaux toujours appréciés, celui de la Chanson veveysanne a aussi promis son concours.

Le profit de la vente étant destiné à la restauration de la chapelle de Martigny et à l'installation d'orgues, nul doute qu'elle rencontrera la sympathie de la population qui, d'ailleurs, ne voudra pas manquer cette occasion unique d'une gaie et fraternelle prise de contact.

D'avance merci à tous les donateurs, acheteurs et consommateurs pour leur appui tangible.

Le comité d'organisation.

### Basketball

Ce soir mercredi, à 20 h. 30, à la salle de gymnastique de Martigny, match comptant pour la Coupe valaisanne entre les équipes de dames de Sion I et Martigny.

Venez nombreux et surtout ne ménagez pas vos encouragements.

Demain soir, Martigny juniors se déplacera à Sion pour son dernier match de championnat. Match important puisque l'enjeu en est la première place au classement.

### CSFA

Dimanche 22 courant course aux Ecandies, réunion de toutes les participantes jeudi 19 septembre, à 20 h. 30, à l'Hôtel Central.

### Société de tir

Samedi 21 septembre, de 14 à 17 h. 30, entraînement en vue du tir de clôture prévu pour le dimanche 29 septembre.

### Classe 1907

Les contemporaines de la classe 1907 de Martigny et environs sont convoquées à l'assemblée qui aura lieu jeudi 19 crt., à 20 h. 30, à la salle du Restaurant du Mont-Blanc, à Martigny-Bourg. (R. 3559)

## Oui, Madame, un manteau...

... mais un manteau signé  
du spécialiste



qui vous garantit des exclusivités

Nos bas nylon  
premier choix  
depuis Fr. 3,25

GIRARD MODES  
Martigny



**OUVERTURE DE SAISON**

avec le grand et beau film français qui traite le délicat problème de **l'accouchement sans douleur**

Interdit sous 18 ans

**JEAN GABIN NICOLE COURCEL**

DANS UN FILM DE **JEAN-PAUL LE CHANOIS**



**Le cas du Dr Laurent**

**ATTENTION !** Le public est averti que ce film comporte une scène d'accouchement

Dès ce soir mercredi : Profitez des premières séances

**ÉTOILE**

**SPECTACLES**

**Ouverture de saison à l'Etoile**

Dès ce soir mercredi. Le grand et beau film français... Un film hardi, bouleversant, qui sait amuser, passionner, émouvoir... Un film qui suscitera des discussions passionnées ! **LE CAS DU DR LAURENT**. Ce problème est celui de votre foyer, peut-être de votre bonheur. Avec Jean Gabin, Nicole Courcel et Silvia Montfort.

Attention ! Le public est averti que ce film comporte une scène d'accouchement. (Interdit sous 18 ans.)

Quelques échos de la presse : « Il n'est pas une scène du film, pas un morceau du dialogue qui ne soient passionnants. Tout y est véridique, sensible, humain dans les moindres détails. » (« L'Humanité. »)

« Un bon film sur un grand sujet. » (« Libération. »)

« Gabin, dans ce combat professionnel, prouve qu'un acteur complet comme lui peut encore faire des progrès. » (« L'Aurore. »)

Attention ! Profitez des premières séances. N'attendez pas samedi ou dimanche soir. Location permanente. Téléphone 6 11 54.

**Public enthousiaste au Corso...**

... Pour applaudir la nouvelle et magistrale création de Pierre Frenay : **L'HOMME AUX CLÉS D'OR**, avec Annie Girardot, 1er Prix d'interprétation féminine, Jean Rigaux, Gil Vidal et Grégorire Aslan. Oui, le public de Martigny a jugé ! Et les commentaires les plus flatteurs et les plus enthousiastes circulent... Demandez l'avis des nombreuses personnes qui ont déjà vu le film et toutes vous diront : ne soyez pas les derniers à voir ce film implacable et bouleversant... **L'HOMME AUX CLÉS D'OR** est le drame qui se joue entre un homme dont l'honneur et la vie privée étaient jusque-là sans tache et un groupe de jeunes gens qui, après un vol, et pour se venger de sa pitié, se livrent à un chantage abject, l'obligeant à quitter la ville déshonorée...

Tous les soirs à 20 h. 30. Location : tél. 6 16 22.

Si vous ne devez voir qu'un film dans l'année, ce-lui-ci est le plus réussi et le plus digne d'être vu !

**Cinéma Rex - Saxon**

Jeudi 19. Une seule séance du film policier qui empoigne et vous tient en haleine de bout en bout !!! **ENIGME POLICIERE**. C'est l'histoire palpitante et extraordinaire d'une femme !... lui résister était impossible... l'aimer, trop dangereux !... 2 heures de « suspense »... Une intrigue troublante... captivante... bouleversante...

Dès vendredi 20. Après le « Train sifflera trois fois », voici un nouveau chef-d'œuvre d'intensité dramatique, le « suspense » de l'année : **UN HOMME EST PASSE**. Un film qui restera ! Avec Spencer Tracy, Robert Ryan, Anne Francis et Ernest Borgnine. Un homme seul contre une ville entière... A chaque pas guettent le mensonge et la trahison... Quel mystérieux secret cherche-t-il à découvrir ? En couleurs.

**MARTIGNY RESTAURANT SUR-LE-SCEX**  
Le relais gastronomique Les spécialités du chef  
(sur la nouvelle route de la Forclaz) Tél. 026 / 6 01 53 — G. Eberlé-Lambiel Son panorama unique

Si tu as un ami, visite-le souvent, car les épines et les broussailles hérissent le chemin où personne ne marche.  
*Proverbe oriental.*

A vendre **tuteurs** mélèze, toutes dimensions. S'adresser au journal sous R. 3580.

A vendre superbes **plantons de fraisiers** Mme Moutot, provenant de fraisière traitée, d'une année. S'adresser à Gilbert Chezeaux, Saillon, téléphone 026 / 6 22 71.

A vendre une **voiture à cheval** 2 bancs, essieux patentes, en excellent état. S'adresser à Amédée Gailard, Ardon.

**VW** mod. 55, très soignée, à vendre. Ecrire sous chiffre P. 10187 S. à Publicitas Sion.

**Futures mamans !** GRAND CHOIX DE MEUBLES POUR CHAMBRES D'ENFANTS Si vous avez une poussette de chambre ou un petit lit à garnir, adressez-vous au spécialiste, travail soigné. — Grand choix, meubles pour chambres d'enfants. — Poussettes de chambre, petits lits. C. Hinze - Marschall, ruelle du Grand-Saint-Jean 5, au-dessous de la Placette, Lausanne.

**CINÉMAS VALAISANS**

**REX - SAXON**

Jeudi 19, la captivante intrigue policière

**Enigme policière**

Dès vendredi 20, le « suspense » de l'année :

**Un homme est passé**

avec Spencer Tracy. En couleurs.

**ONDES ROMANDES**  
(Extrait de Radio-Télévision)

**JEUDI** : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Musique pour tous. 11.00 Emission d'ensemble. 13.00 Musique d'Hollywood. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.35 Disques. 12.45 Informations. 12.55 Le charme de la mélodie... portugaise. 13.15 Romance à Rome. 13.30 Compositeurs suisses. 13.55 Disque. 16.00 Thé dansant. 16.30 Vos refrains favoris. 17.00 Les Etats-Unis d'Amérique. 17.15 Deux compositeurs américains. 17.30 Sonate pour violon et piano. 17.50 La quinzaine littéraire. 18.30 Disque. 18.35 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Succès en tête... 20.00 Passage d'un inconnu, feuilleton. 20.30 Soir de gala. 21.15 C'est la vie ! 21.30 Concert par l'Orchestre de chambre. 22.30 Informations. 22.35 Le miroir du temps. 22.55 Suits pastoraux. 23.15 Fin de l'émission.

**VENDREDI** : 7.00 Joyeux réveil. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin. 7.25 Airs célèbres... 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Au carillon de midi. 12.45 Informations. 12.55 L'orchestre Radiosa. 13.15 D'une gravure à l'autre. 16.00 Voulez-vous danser ? 16.30 La Veuve joyeuse. 17.00 Echos du Festival de Zurich 1957. 17.30 Voyage aux îles de l'Océan Indien. 17.45 Le jazz en Suisse. 18.15 En un clin d'œil. 18.30 Musique de divertissement. 18.45 Le carnet du touriste. 18.50 Quintette. 19.00 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Instants du monde. 19.45 En marchant au pas, mam'zelle... 20.00 L'ensemble folklorique de musique et de danse de Bucarest. 20.30 L'attente au long des jours, pièce. 21.00 Lorand Fenyvés, violon solo de l'OSR. 21.45 Le banc d'essai : Le Hoggar. 22.10 Clavecin ou piano ? 22.30 Informations. 22.35 Les entretiens des rencontres internationales de Genève. 23.00 Pénombre. 23.15 Fin.

**BIBLIOGRAPHIE**

**La Camera du mois de septembre**

Werner Bischof, le photographe suisse bien connu, qui mourut en 1954 au cours d'un voyage professionnel au Pérou, occupe une place de premier plan dans ce numéro de septembre. Charles Rosner s'est chargé d'honorer encore une fois sa mémoire. Grand voyageur, Bischof s'intéressait à tout ce qui est humain, ce qui l'amena à parcourir la moitié du monde. Il fut successivement en Islande, dans les régions de l'Europe orientale dévastées par la guerre, aux Indes, au Vietnam, à Hong-kong, au Japon et, finalement, en Amérique du Sud, photographiant les paysans, les ouvriers, des femmes, des enfants, des plantes, se faisant partout des amis dont il savait créer des images composées avec un art et un goût si parfait qu'elles semblent dues au seul hasard et charment par leur naturel. « Camera » en a choisi un certain nombre et les présente accompagnées d'un commentaire de Manuel Casser, dans lequel ressortent la pureté de la technique de Bischof, son sens de la forme et l'éclectisme de sa conception. La nature si sympathique de l'homme et son œuvre admirable trouvent en ce mémorial un cadre digne de ce grand photographe trop tôt disparu.

Les nouvelles photographiques « en peu de mots » constituent un des éléments essentiels les plus appréciés de « Camera ». La partie technique contient cette fois une description de l'Exakta Varex, ainsi que plusieurs articles sur le nombre de lentilles dans l'objectif et sur le matériel moderne de prise de vues.

Maison d'Édition C.J. Bucher S.A., Lucerne. Vente au numéro Fr. 2,50, abonnement annuel Fr. 24.—.

**Lettre de Suisse orientale**

**Heurs et malheurs de l'industrie de la broderie**  
**Ceux qui n'ont pas voulu jeter le manche après la cognée**  
**La formation professionnelle en Thurgovie**  
**100.000 francs de « briques »**

L'École professionnelle des brodeurs a fêté ses vingt-cinq ans d'existence et a inauguré en même temps ses nouveaux locaux, plus spacieux et mieux installés encore que ceux de l'ancienne école, où les élèves pourront apprendre, dans des conditions toujours meilleures, la « théorie » de la broderie et l'emploi des machines compliquées en usage aujourd'hui ; comme ont pu s'en rendre compte les nombreux invités qui assistaient à cette manifestation.

Il fut un temps, pas très éloigné encore, où les exportations de broderie dépassaient — on a de la peine à le croire aujourd'hui — celles de l'industrie des machines et celles de l'horlogerie. En 1913, elles avaient atteint 215 millions de francs. Dans toutes les caves du Toggenbourg, du pays d'Appenzell et du Rheintal, on trouvait des métiers à broder qui travaillaient à plein rendement et qui fournissaient un gain supplémentaire aux petits paysans de Suisse orientale. Une crise catastrophique éclata après la première guerre mondiale dans l'industrie de la broderie, qui fit tomber les exportations au-dessous de 20 millions de francs, frappa durement les maisons d'exportation, les fabriques disséminées sur tout le territoire de la Suisse orientale, et les centaines de brodeurs qui travaillaient chez eux. C'est à cette époque que fut créée la fondation des écoles professionnelles de broderie à la main et à la machine. Ces écoles durent fermer peu à peu leurs portes et l'instruction fut centralisée à Saint-Gall. On voulait éviter que les jeunes se détournent complètement du métier et maintenir en vie

une industrie qui avait fait pendant longtemps la prospérité de la Suisse orientale. Ceux qui « espéraient malgré tout » ont été récompensés de leur optimisme. Depuis 1936, on enregistra un revirement de la situation, et si la deuxième guerre mondiale fut un nouveau coup dur pour la broderie, la prospérité économique actuelle lui a profité également, puisque ses exportations atteignent de nouveau 120 millions de francs. Et l'école dont nous venons de parler forme des jeunes très capables dans le métier.

Puisque nous parlons de formation professionnelle, signalons qu'en Thurgovie aussi on s'efforce d'encourager la formation professionnelle dans tous les domaines. Ce qui est d'autant plus indiqué que l'avenir est à ceux qui ont un bon métier entre les mains, et qu'avec l'automation, la main-d'œuvre qualifiée trouvera de moins en moins d'occasions de travail. Le nombre des contrats d'apprentissage a passé de 2533 à 2579. C'est évidemment l'industrie des métaux et des machines qui vient en tête, avec 1108 contrats d'apprentissage. En revanche, l'enseignement n'attire plus guère les candidats en ce moment — comme partout ailleurs — et, ce printemps, le gouvernement thurgovien a eu de la peine à repourvoir les places vacantes dans le corps enseignant. Il a fallu faire appel à des retraités ou à des institutrices mariées — où est-il le temps où les associations féminines bataillaient pour empêcher le renvoi des institutrices et des maîtresses secondaires qui se mariaient, et où l'on criait au scandale lorsque le mari et la femme gagnaient tous deux leur vie ! Mais les retraités ne suffisent pas. Aussi, dans trois localités, les pasteurs se sont-ils mis à disposition, et dans une petite école, c'est un commerçant qui fit la classe pendant quelque temps ! On nomme même des institutrices mariées, ce qui ne s'était jamais fait jusqu'ici. On avait parlé de faire appel à des maîtres de l'étranger, mais le corps enseignant fait opposition à cette mesure.

Dans le canton de Thurgovie, comme ailleurs, les accidents de la circulation continuent à faire des victimes. Bilan du mois d'août : 75 accidents, un tué, 12 blessés graves, 75 personnes légèrement blessées, 100.000 francs de dégâts ! Et dans la moitié au moins des cas, l'accident est dû à une faute grave du conducteur, à savoir excès de vitesse dans 20 cas et non observation du droit de priorité dans 16 cas. C'est moins la législation que les mœurs qu'il faudrait réformer en matière de circulation routière — et le bruit nocturne causé par les véhicules à moteur. Mais cela, c'est une autre histoire...

**HUMOUR**

Echange standard

La soirée musicale que donnait les Dupont-Dupont allait s'achever. La maîtresse de maison pria le célèbre ténor Zed de bien vouloir chanter encore quelque chose.  
— Volontiers, répondit l'interpellé. Seulement, les voisins... Ne craignez-vous pas que cela les dérange ?... Alors, l'hôteesse :  
— Bah ! que voulez-vous, chacun son tour ! ils ont bien un chien qui nous embête assez souvent !...

**La Boucherie des Messageries**

Martigny

**CETTE SEMAINE**

**Avantageux :**

Rôti de veau roulé, sans os, le ½ kg. . . 4,50  
Rag. agneau, collet et poitrine, la livre . . 2,40  
Tous les mercredis, bouilli cuit avec bouillon gratis. (Rosbif cuit) — (Croissants au jambon)

**Vente à la pièce**

Côtelette de porc . . . 1,—  
Fricandeaux . . . —,80  
Tranche de porc, filet . . 1,—  
» » cou . . —,75  
Atriaux . . . —,50  
Saucisse à rôtir de porc . . —,70  
Saucisse à rôtir de veau . . —,60  
Farce pour tomate, 100 g. . —,60  
Viande hachée . . . —,50  
Chipolata porc . . . —,75  
» veau . . . —,70  
» veau lardé . . . —,80

**Tout pour une bonne choucroute**  
Notre succès : dégustez notre saucisson pur porc  
On livre à domicile  
Tél. 026 / 6 02 86  
Se recom. Marcel Savary.

*Du temps pour vos enfants même le jour de lessive !*



...grâce à OMO qui travaille pour vous pendant la nuit!

Trempez la veille votre linge dans un bain d'OMO et vous gagnerez un temps précieux ! OMO travaille la nuit intensivement : il détache la saleté des tissus et la dissout. Avec OMO, le produit à tremper par excellence, vous faites votre lessive en moitié moins de temps. De plus il confère à votre linge et à votre buanderie un parfum agréable et rafraîchissant.

Utilisez OMO dans la machine à laver pour dégraisser vite et bien !



**AVEC OMO TREMPÉ EST À MOITIÉ LAVÉ !**



## M. Leslie Munro nouveau président à l'Assemblée générale de l'ONU

La 12<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale de l'ONU s'est ouverte mardi à New York, en présence de MM. Dulles, secrétaire d'Etat américain, Lloyd, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS, et d'environ 40 autres ministres des affaires étrangères. 81 pays membres sont représentés.

M. Malik, délégué libanais, ayant retiré sa candidature, c'est M. Leslie Munro, délégué néo-zélandais, qui a été élu président.

D'autre part, la Fédération de Malaisie a été admise à l'unanimité comme membre des Nations Unies, portant à 82 le nombre des pays affiliés à l'organisation internationale.

## Coup d'Etat en Thaïlande

Hier, un coup d'Etat a permis à l'armée de s'emparer du pouvoir. Un décret royal a proclamé l'état d'urgence, et le maréchal Sarit Thanarat a reproché au maréchal Pibul Songgram, président du Conseil, d'avoir « commis des erreurs et de s'être entouré de mauvais conseillers ». M. Songgram aurait gagné le Cambodge.

## Des bombes toujours plus puissantes

Lundi matin, l'une des plus violentes explosions atomiques de la série d'essais américaine de cette année a eu lieu sur le terrain de Yucca Flat, au Nevada. La bombe, la 20<sup>e</sup> de la série, portait le nom de « Newton » et explosa d'un ballon à une altitude de 450 mètres. On vit le nuage de fumée habituel s'élever jusqu'à 4500 mètres. L'explosion a été entendue à Los Angeles, à 500 kilomètres de l'endroit.

La force explosive de la bombe représenterait un volume de 20.000 tonnes de TNT.

## Compromis difficile sur la loi-cadre pour l'Algérie

Au moment où commençaient hier à l'Assemblée nationale les interpellations sur la politique agricole, le projet de loi-cadre sur l'Algérie était officiellement déposé à l'Assemblée nationale. La Commission de l'intérieur a pu ainsi s'en saisir et commencer ses délibérations bien qu'elle n'ait pu encore s'entendre sur la nomination d'un rapporteur. Cette situation trahit un malaise plus général. La tension est grande entre partisans et adversaires d'un Exécutif algérien, sur lequel se sont inévitablement cristallisées les querelles provoquées par la loi-cadre.

Un compromis a été recherché durant toute la matinée par M. Bourgeois-Maunoury. Le président du Conseil s'est entretenu avec les dirigeants des principaux partis du centre. Le projet de loi-cadre est sorti de ces délibérations passablement édulcoré.

# REVUE SUISSE

## Le colonel Rieser recourt

Il ressort de renseignements émanant du Palais fédéral que le colonel Rieser, qui avait été relevé de ses fonctions d'attaché militaire à Washington et à Ottawa, en juin dernier, n'a pas versé à la caisse fédérale la somme de 50.000 fr. représentant sa part de provision dans l'affaire des Centurions.

Le colonel Rieser a recouru contre la mesure disciplinaire qui le frappe auprès de la Cour de droit public et de droit administratif du Tribunal fédéral.

## Le régime des deux classes de voitures aux chemins de fer

Il y a déjà plus d'un an que, s'associant à la décision de la plupart des réseaux de chemins de fer européens, les CFF et les chemins de fer privés suisses ont réduit de trois à deux le nombre de leurs classes de voitures. Les CFF constatent que les voyageurs se sont rapidement habitués au nouveau régime et aux désignations nouvelles des compartiments.

Ils relèvent encore, à cette occasion, que les chemins de fer suisses s'efforcent d'améliorer constamment le confort dans les trains.

Le passage de la classe inférieure à la classe supérieure est possible en tout temps ; la différence de prix peut être payée au guichet ou dans le train. Les personnes qui, lorsque la place manque en 2<sup>e</sup> classe, passent en première sans l'assentiment du personnel du train, doivent également s'acquitter de cette différence de prix. Les entreprises de transport suisses se voient plus que jamais obligées, maintenant qu'il n'existe plus que deux classes de voitures, de veiller à ce que cette règle soit strictement observée, cela dans l'intérêt même des voyageurs.

## L'Allemagne a voté pour Adenauer

Avec un excédent de 25 mandats les chrétiens-démocrates (CDU) du Dr Adenauer se sont assurés ce qu'on est convenu d'appeler en langage parlementaire, une confortable majorité. Le résultat sensationnel des élections au Bundestag acquiert encore plus d'importance du fait qu'il n'est pas la conséquence d'une savante arithmétique électorale mais la manifestation de la volonté de plus de 50 % des citoyens. A la veille du scrutin, seuls les augures qui avaient sondé l'opinion et constaté à la dernière heure un regain de popularité pour Adenauer osaient se laisser aller à prédire un pareil succès.

Si l'on examine les motifs de la victoire on s'aperçoit que ceux d'ordre psychologique ont joué un rôle prépondérant. Grâce au rayonnement de la personnalité politique de son chef et au succès de sa politique étrangère et économique, l'Union chrétienne-sociale a nettement distancé son principal adversaire, les socialistes. On ne prête qu'aux riches.

En 1953 déjà, la CDU après avoir remporté la victoire aux élections avec 45 % avait déjà rallié la majorité des citoyens allemands. Si ceux-ci ont conservé aujourd'hui au chancelier octogénaire leur fidélité, c'est qu'il répond à leur besoin de sécurité. Au fuhrer de triste mémoire, a succédé un père qui assure l'autorité, la paix, un niveau de vie élevé. Le peuple n'est plus disposé à s'engager dans la voie de l'excès et à suivre tout démagogue, fut-il M. Ollenhauer.

Qu'avait à offrir celui-ci aux électeurs de dimanche ? Rien d'autre qu'une invitation à se lancer précisément dans de nouvelles aventures. La réalité a démenti les dogmes marxistes de la misère croissante des masses et des avantages de l'étatisation. Chiffres en mains le ministre Erhard a pu prouver que parmi les ouvriers et les traitements fixes le nombre des propriétaires d'automobile et de maison ne cessait de croître et que les possesseurs d'un appareil de télévision se recrutaient parmi les soi-disant « gagne-petit ».

La majorité a compris que si M. Ollenhauer devenait chancelier fédéral, non seulement il dérangerait grandement l'ensemble des conceptions politiques de

## Un incroyable hold-up à Milan : 22 millions de lires

Le plus important de tous les « hold-up » commis à Milan depuis une vingtaine d'années a eu lieu lundi au début de l'après-midi en plein centre de la ville. Deux hommes, armés de mitraillettes et le visage dissimulé sous un foulard noir, se sont emparés d'une somme de vingt-deux millions de lires qu'un employé venait de retirer de la banque. L'attaque s'est déroulée avec une rapidité extraordinaire, sous les yeux d'une trentaine de personnes qui, menacées par les bandits, ne purent venir en aide à l'employé.

la République fédérale allemande et partant des puissances occidentales au regard de l'Europe, mais peut-être les détruirait. Lorsqu'il se rendit récemment aux Etats-Unis, le chef du parti socialiste allemand n'a rencontré que de la méfiance. Moscou en revanche a cherché à intervenir dans la campagne électorale en sa faveur. Elle le fit si maladroitement que tout tourna à l'avantage de son adversaire.

Etant donné la disparition de la scène politique de divers partis par suite de la loi électorale, le nouveau Bundestag ne comptera plus que 4 partis ce qui facilitera grandement le travail parlementaire. Arrivera-t-on, comme en Angleterre à un grand partage entre parti gouvernemental et parti d'opposition ? Le parti libéral n'a pu se maintenir qu'avec peine, ce qui prouve que les électeurs n'ont pas senti le besoin d'une « troisième force ». Avec ses 169 sièges, l'opposition atteint ce tiers dont elle a besoin pour empêcher des modifications constitutionnelles.

La CDU peut mener la barque sans le secours de personne. Si elle fait cependant appel à la collaboration des démocrates libres et du parti allemand, c'est pour s'assurer une base plus large et plus solide. Le nouveau Bundestag se réunira le mois prochain et ce, démonstrativement, à Berlin, sous la présidence de son nouveau chancelier : M. Konrad Adenauer.

## La répartition des sièges au Bundestag

La répartition des 497 sièges, à la suite des élections parlementaires en République fédérale, se présente comme suit :

	1957	1953
Chrétiens-démocrates	270	244
Socialistes	169	151
Parti libéral	41	48
Parti allemand	17	15
Parti des réfugiés	0	27
Parti du centre	0	2

La participation électorale fut de 88 %, contre 86 % en 1953.

La victoire du chancelier Adenauer est due avant tout à ce que le niveau de vie est devenu toujours plus élevé ces dernières années. La politique étrangère a certainement joué un moins grand rôle. Les Allemands ont exprimé leur répugnance pour l'aventure, préférant maintenir ce qu'ils ont en déclarant qu'ils sont satisfaits du statu quo.

## DANS LA RÉGION

### 180 touristes bloqués au téléphérique de l'Aiguille-du-Midi

Une rupture de poulie survenue au téléphérique de l'Aiguille-du-Midi (3840 m.) a bloqué 180 touristes au sommet de l'Aiguille. Les touristes ont regagné Chamonix en faisant le trajet Aiguille-du-Midi - col du Géant par le nouveau télécabine de la Vallée-Blanche. Ils ont ensuite gagné, par le téléphérique italien, la station de Courmayeur d'où ils sont retournés à Chamonix par autocar en passant par le col du Petit-Saint-Bernard.

Le télécabine de la Vallée-Blanche, qui n'a pas encore été « réceptionné » par la France, n'a pu être utilisé qu'après l'autorisation spéciale du préfet de la Haute-Savoie et sur avis favorable de l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. C'est la première fois que ce télécabine est utilisé par des touristes.

La réparation à effectuer au téléphérique durera cinq jours.

## NOUVELLES DIVERSES

### Une diatribe contre les avocats

Un pamphlet des plus venimeux à l'égard des avocats, et surtout des avocats-députés, circule actuellement au Palais de justice, à Paris, dont il secoue un peu la torpéur.

Lorsque, dans une famille bourgeoise, est-il dit, un enfant ne présente aucune disposition pour les mathématiques, on lui fait faire son droit parce que ces études de quatre années de Faculté font surtout appel à la mémoire et n'offrent aucune difficulté sérieuse.

A en croire l'auteur de ce libellé, l'avocat n'aurait aucune compétence particulière. Ce serait un touche-à-tout, d'autant plus nocif qu'il essaie toujours de s'orienter vers la politique pour donner plus de poids à son cabinet. Devenu parlementaire, il exige des honoraires fort élevés et, en raison de son manque de formation de base, de sa non-spécialisation dans tous les problèmes intéressant la vie nationale : industrie, agriculture, marine, usines, transports, il commet, en légiférant, d'inévitables erreurs.

L'avocat-politicien « est un fossoyeur du pays ». Et il y en a 103 à l'Assemblée nationale.

Comme il n'existe pas de réquisitoire sans plaidoirie, les avocats vont répondre, car ils sont, pour le moins, qualifiés pour plaider « pro domo ».

### 70 à 90 % de la population terrestre souffre de caries dentaires

Le Dr Briasca, l'un des meilleurs spécialistes italiens de la médecine dentaire, a affirmé lundi que 70 à 90 % de la population de la terre souffrent de caries dentaire et que les nations plus développées sont particulièrement affectées par ce fléau.

Le Dr Briasca a fait cette déclaration dans une séance du XII<sup>e</sup> Congrès international des dentistes.

Ceux qui ont des maux de dents peuvent ainsi se consoler, ils sont des légions.

### Le lac de Neuchâtel baisse

Fait curieux, après un été assez pluvieux, le lac de Neuchâtel baisse d'un à deux centimètres par jour depuis quelques semaines. La cote est actuellement de 429,20.

## PERMANENCE DE L'HISTOIRE

# ATTILA PAS MORT

Attila n'est pas mort. César non plus. Pas plus que tant d'autres dont les sosies ou les caricatures hantent l'histoire et réapparaissent aux yeux d'une humanité épouvantée, incapable, semble-t-il, d'éviter les périls dont son destin paraît accablé.

Les hommes oublient, ou n'apprennent rien. Ils redécouvrent et les joies et les peines qui furent celles de toute existence et, en face d'événements qui ne font que se répéter, ils croient être en présence de faits nouveaux !

Telle est leur folie ; l'existence ne semble pas jouer de plus grand rôle dans la vie individuelle que dans la vie collective.

Ayant de nouvelles armes, l'homme se croit plus fort, alors qu'il est plus exposé, et le puissant vit dans l'orgueil et le faible dans la crainte. L'avion, la bombe atomique, les armes les plus meurtrières donnent à ces enfants une folie qui les conduit fatalement, semble-t-il, au massacre. Car, lorsque les sages et les bons, et les pauvres et les faibles s'unissent, se lèvent pour dénoncer le fléau et invoquer la paix et la grâce, il suffit que quelques grands et quelques forts aient, eux, choisi d'être César, ou Attila, pour que l'humanité entière recommence son calvaire.

Alors, au milieu des ruines et des pleurs, des richesses anéanties, l'humanité croit au renouveau, à l'espérance ! Péniblement, pas à pas, elle reconstruit et recherche l'équilibre. L'homme civilisé se moque des sacrifices humains des peuplades qu'il voudrait convertir à sa religion ; et les sacrifices par lui commis sont encore infiniment plus cruels !

Nous apprimes à l'école qu'en 451, il y a quinze siècles, Attila fut défait aux Champs catalauniques. Les Huns, devant qui rien ne résistait, n'écrasèrent ainsi pas la Gaule.

Et, cependant, les royaumes des Barbares d'Occident durèrent longtemps.

Ce que Rome avait fait — cet essai grandiose de civilisation dont les restes projettent aujourd'hui encore une lueur inégale sous la voûte étroite des connaissances humaines — les Barbares, les Ostrogoths, les Huns, les Wisigoths, les Vandales, et il est vrai aussi, les Burgondes et les Francs, qui ne furent cependant point sans mérite, achevèrent de le défaire. La poussée du monde barbare et des Huns féroces ne trouve pas de muraille. Elle se répercute jusqu'en Afrique — et, ne l'oublions jamais, le monde arabe d'aujourd'hui en est encore influencé.

Nous avons tous appris, en regardant voler les mouches, ce que signifiait l'effondrement de Rome et de son empire. Il me semble toutefois, car seuls les esprits sans curiosité ne sont pas tentés de faire des rapprochements entre le temps d'Attila et l'époque actuelle, il me semble que l'élève indiscipliné que j'étais, fuyant la classe pour la bibliothèque, n'attachait pas assez d'importance aux choses que notre bon maître ne manqua probablement pas d'exprimer sur la décadence de l'empire romain.

Dans mon esprit, et, durant fort longtemps, j'étais persuadé que les Barbares avaient envahi un empire modèle dans lequel la civilisation, les lettres et les arts, le droit avaient atteint des sommets. Aussi ! fameux Attila sanguinaire et ses hordes barbares dé-

ferlant de l'Orient sur l'Occident représentaient-ils à mes yeux un injuste fléau. La gloire romaine et le christianisme naissant, à l'avant-veille des affreux conquérants.

Ce n'est que plus tard, beaucoup plus tard même, en considérant avec le léger recul que donnent l'expérience et un peu de savoir (l'horizon s'étend, comme s'étend la vue d'un homme qui se hisse sur la pointe de ses pieds) que je revisai mon jugement, comme aujourd'hui tout homme qui veut voir clair et comprendre doit considérer la situation.

Rome était mûre pour tomber, pour être la proie d'Attila. On ne le dira jamais assez. Ce n'est ni un simple hasard, ni une hérésie : la civilisation romaine, l'Europe d'alors n'étaient plus viables. La corruption était partout. L'injustice sociale, le sort des esclaves, les scandales de la finance, la dépravation des mœurs, le nombre croissant des invertis, les intrigues, le fonctionnarisme, la multiplicité des sectes religieuses, les jeux cruels du cirque (le fameux « panem et circenses »), l'abandon des campagnes, l'altération des monnaies, les impôts, la destruction de l'épargne, le luxe excessif des uns et l'extrême pauvreté des autres, tout cela avait affaibli Rome.

On sait que c'est à Avenches, non loin du lac de Neuchâtel, que Vespasien fut élevé. On sait aussi que le proconsul avait failli tomber en disgrâce, parce qu'il s'était endormi pendant que Néron chantait. Néron chantait !... Mais, en ce temps, du moins, l'Etat n'avait point failli à ses devoirs comme il devait, plus tard, le démontrer. Néron pouvait chanter, et notre compatriote Vespasien, dormir.

Le jeu des comparaisons est dangereux ; il est tentant ; il conduit aux pires erreurs. L'histoire n'est pas un jeu. C'est une science difficile. On peut, selon ses convictions, lui faire dire ce que l'on veut, en taisant certains faits, en mettant en lumière d'autres. Toutefois, en restant dans les généralités et en gardant le sens du relatif, il n'est pas interdit, quinze siècles plus tard, d'établir quelques points communs entre l'Europe du temps des Champs catalauniques et l'actuelle. Aujourd'hui plus que jamais, l'Orient, et, disons-le en passant, les Mongols, les Arabes, les Slaves et les Russes qui en sont, comme toujours, les chefs, n'ont pas pour l'Europe, et son prolongement naturel, les Etats-Unis, des sentiments amicaux. On n'admire plus l'Empire romain, et, surtout, on ne le craint plus !

Quelle est la résistance de l'Europe en face d'un nouvel Attila ? Son idéal ? Son union ? Sa force morale ? Quelles sont ses mœurs ? Notre civilisation est-elle capable de s'opposer victorieusement à une nouvelle invasion venant de l'est ? L'histoire répondra.

C'est une raison de plus pour un petit Etat tel que le nôtre de maintenir ses vertus civiques et militaires, de développer la justice sociale, de maintenir l'union. Ce sont les pays les plus sains qui résistent victorieusement aux menaces et aux coups.

Jacques-Edouard Chable.



## Congrès de la Fédération internationale des ouvriers sur métaux

Mardi après midi fut ouvert à Lugano le congrès de la Fédération internationale des ouvriers sur métaux. Quelque 150 délégués participeront à ces travaux, qui se prolongeront jusqu'à samedi. Ils représenteront les 8 millions environ d'ouvriers sur métaux membres de la Fédération internationale, dans 21 pays et 5 continents.

## Les recettes douanières

Durant le mois d'août, les recettes de l'administration des douanes ont atteint 78,7 millions de francs. Dans ce montant figurent 12,1 millions provenant de l'imposition fiscale sur le tabac, dont les recettes sont destinées à couvrir la participation de la Confédération à l'AVS, et 24,1 millions provenant des droits de douane sur les carburants, dont la moitié est répartie entre les cantons. Il reste donc 54,5 millions à la disposition de la Confédération, soit 1,4 million de francs de moins que pour le mois correspondant de l'année précédente.

Pendant les huit premiers mois de l'année, ces recettes se sont élevées à 470,8 millions de francs, ce qui représente une augmentation de 39,8 millions comparativement à la même période de 1956.

## Les prochaines votations fédérales

Le Conseil fédéral a fixé la date de la votation fédérale sur l'initiative dite des cartels, au 26 janvier 1958. Il a dû prendre en considération, en fixant cette date, les autres votations prévues dans le prochain semestre d'hiver. Le 24 novembre 1957 aura lieu, en effet, la votation populaire sur l'article constitutionnel relatif à l'énergie atomique.

En raison des décisions prises récemment par la commission du Conseil national, concernant la prolongation de l'application du régime du blé, on envisage également une votation populaire à ce propos le 24 novembre, suivant ce que décideront les Chambres fédérales dans leur actuelle session. Enfin, en mars prochain, aura lieu la votation populaire sur le nouveau régime financier.

## Ce qu'on peut apprendre

### en 3 lignes...

— Quatre autocars ont été emportés par les eaux d'une rivière en crue, près de Téhéran. Trente passagers ont péri noyés.

— Une grève de quinze cents ingénieurs et dessinateurs a commencé lundi dans les trois usines de Haviland, à Hatfield, dans le comté d'Herford. Cette grève menace de paralyser la production des armes téléguidées et des avions « Comet ».

— A Agrigente (Sicile), trois garçons âgés de 7 à 9 ans ont été tués par une grenade à main de la dernière guerre qu'ils avaient trouvée dans un champ et qui explosa alors qu'ils la manipulaient.